

art spiegelman

MAUS



I

UN SURVIVANT RACONTE

MON PERE SAIGNE L'HISTOIRE

LE CLUB



Q u'y-a-t-il de commun entre une bande dessinée et la Shoah ? "Zakhor" ! souviens-toi, en hébreu. Cette injonction apparaît quelques 169 fois dans le texte biblique, comme si les sages réunis à Yavné, vers la fin du premier siècle, pour compiler les textes et les chroniques qui allaient composer le Livre des livres, avaient pressenti le rôle primordial dévolu à la mémoire dans le destin d'un peuple appelé à la dispersion et à l'exil.

Art Spiegelman est le fils d'un des survivants des ghettos polonais. Né à Stockholm en 1948, il vit à New York et dessine des B.D.

Maus, son livre, est l'histoire d'une souris dont le chat a décidé d'avoir la peau. La souris est le juif, le chat le nazi. Le destin de *Maus* est de fuir, de fuir sans espoir l'obsession du chat qui lui donne la chasse et lui trace le chemin de la chambre à gaz.

Mais *Maus* est également le récit d'une autre traque, celle d'un père par son fils pour lui arracher l'histoire de sa vie de juif entre 1939 et 1945 et en nourrir sa propre mémoire, se conformant ainsi à l'obligation de se souvenir.

De transmettre aussi. Et avec quelle énergie ! Car de la rencontre peu naturelle de la B.D. et de la Shoah naît un choc. Le choc d'une forme réputée mineure pour un événement majeur.

Tout comme Woody Allen a su, avec ses images en noir et blanc, nous désintoxiquer du cinéma pour mieux nous le faire voir, Art Spiegelman parvient à effacer de notre souvenir les récits un peu fatigués de la Shoah pour leur substituer un montage neuf, contemporain et fort. D'où la réussite de *Maus*, cette œuvre de la première génération "d'après". Grâce à l'art de Spiegelman le destin de *Maus* ne cessera de nous hanter.



Marek HALTER



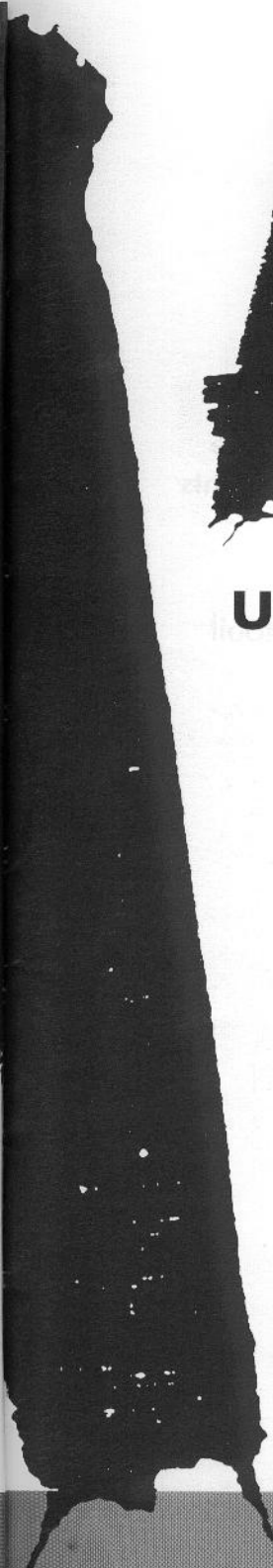


MAUS





Traduit de l'anglais par Judith Ertel
Lettrage d'Anne Delobel



AUS

UN SURVIVANT RACONTE

**MON PERE
SAIGNE
L'HISTOIRE**

art spiegelman

LE GRAND LIVRE DU MOIS

Flammarion

Tous mes remerciements à
Ken et Flo Jacobs, Ernie Gehr, Paul Pavel,
Louise Fili et Steven Heller,
dont l'appréciation et le soutien moral
ont aidé ce livre à trouver sa forme.

Tous mes remerciements à
Mala Spiegelman pour m'avoir apporté son aide
en traduisant du polonais des livres et des documents
et en désirant que *Maus* se fasse.

Tous mes remerciements à
Françoise Mouly, José Giron et Danièle Benatouil
pour leur collaboration à la traduction.

Tous mes remerciements à
François-Marie Samuelson
pour ses conseils et son soutien.

Enfin, tous mes remerciements à
Françoise Mouly
pour son intelligence et son intégrité,
ses qualités d'éditeur et son amour.

Copyright © 1973, 1980, 1981, 1982, 1983,
1984, 1985, 1986 by Art Spiegelman.

Publié aux États-Unis par Pantheon Books,
division de Random House, Inc.

Les chapitres 1 à 6 ont paru à l'origine,
sous une forme un peu différente,
dans le magazine *Raw*, de 1980 à 1985.

Une première publication de
"Prisonnier sur la planète Enfer" a eu lieu dans le numéro 1 de
Short Order Comix en 1973.

Copyright pour l'édition française Flammarion 1987.

Imprimé en France par Pollina, 85400 Luçon, en février 2000 - n° 79493.B

Dépôt légal : novembre 1992

N° d'édition : FF 602928

ISBN : 2-7028-2857-4

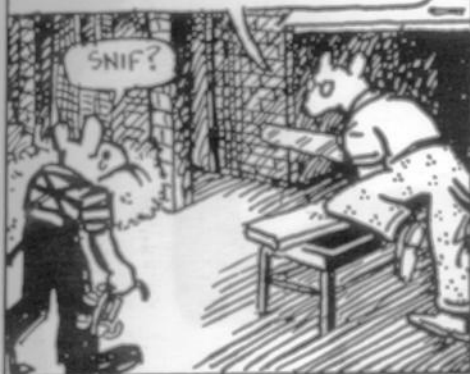
**"Les Juifs sont indubitablement une race,
mais ils ne sont pas humains."**

Adolf Hitler

Rego Park, New York, 1958



ARTIE! TIENS GA UN INSTANT
PENDANT QUE JE SCIE.



POURQUOI TU PLEURES, ARTIE?
TIENS PLUS FORT LA PLANCHE.

JE SU-VIS TOMBE
ET MES AMIS
SONT PARTIS
SA-ANS MOI...



Il s'arrêta de scier.

DES AMIS?
TES
AMIS?...



ENFERMEZ-VOUS TOUS UNE SEMAINE
DANS UNE SEULE PIÈCE,
SANS RIEN À MANGER...



... ALORS TU VERRAS CE
QUE C'EST, LES AMIS!...



MON PERE SAIGNE L'HISTOIRE

(DU MILIEU DES ANNÉES 30 À L'HIVER 1944)

TABLE DES MATIÈRES

- 9 un/le cheik
- 25 deux/lune de miel
- 41 trois/prisonnier de guerre
- 71 quatre/la corde se resserre
- 95 cinq/trous de souris
- 129 six/la souricière



POUR ANJA

C H A P I T R E U N



J'allai voir mon père à Rego Park.
Je ne l'avais pas vu depuis longtemps.
Nous n'étions pas très proches.



Après dîner, il m'emmena dans mon ancienne chambre...

VIENS, ON PARLERA PENDANT QUE JE PÉDALE.



PÉDALER, C'EST BON POUR MON CŒUR, MAIS RACONTE COMMENT ÇA VA CHEZ TOI ? AVEC TES BANDES DESSINÉES, COMMENT ÇA VA ?

JE VEUX TOUJOURS FAIRE CE LIVRE SUR TOI ...



... CELUI DONT JE T'AI DÉJÀ PARLÉ...



... SUR TA VIE EN POLOGNE ET SUR LA GUERRE...



MA VIE, IL FAUDRAIT BEAUCOUP DE LIVRES. ET QUI VEUT ENTENDRE DES HISTOIRES PAREILLES ?



MOI ! ... COMMENCE PAR MAMAN ... DIS-MOI COMMENT VOUS VOUS ÊTES RENCONTRÉS.



FAIRE DES DESSINS QUI TE RAPPORTENT UN PEU D'ARGENT ÇA SERAIT MIEUX POUR TOI ...

MAIS SI TU VEUX, JE PEUX TE RACONTER... ALORS J'HABITAIS À CZEŃSTOCHOWA, UNE PETITE VILLE PRÈS DE LA FRONTIÈRE ALLEMANDE.



J'ÉTAIS DANS LE TEXTILE - ACHAT ET VENTE - JE GAGNAIS PEU, MAIS TOUJOURS DE QUOI VIVRE.



EN CE TEMPS, J'ÉTAIS JEUNE ET
BEAU GARÇON, VRAIMENT !



J'AVAIS BEAUCOUP DE FILLES QUE JE NE CON-
NAISSAIS MÊME PAS QUI ME COURAIENT APRÈS.



ALLO, VLADEK?
C'EST YULEK...



UNE DE MES AMIES, LUCIA
GREENBERG, VOUDRAIT
TE RENCONTRER.



FINALEMENT, J'AI EMMENÉ LUCIA D'ANSER.

VOUS VIVEZ SEUL ?

OUI.



J'AI UN PETIT APPARTEMENT. MES
PARENTS SE SONT INSTALLÉS À SOSNOWIEC.

J'AIMERAIS
BIEN LE VOIR
UN JOUR.

PEUT-ÊTRE
UN JOUR.



PARTOUT OÙ J'ALLAIS, JE TOMBAIS SUR LUCIA GREENBERG...

VLADÉK ! OÙ VAS-TU ?

JUSTE AU MARCHÉ.

MOI AUSSI. ALLONS-Y ENSEMBLE.

MAIS PAPA... MAMAN S'APPELAIT ANNA ZYLBERBERG !...

C'ÉTAIT AVANT QUE JE RENCONTRE ANJA, TU VEUX ÉCOUTER, OUI ?

POURQUOI TU NE M'INVITES JAMAIS CHEZ TOI ?... TU AS HONTE ?

ELLE VOULAIT TOUJOURS QUE JE LUI MONTRE MON APPARTEMENT.

- ALORS À LA FIN, JE L'AI INVITÉE...

QUE C'EST PROPRE ET BIEN RANGÉ !

J'AIME LES CHOSSES EN ORDRE.

TU DOIS AVOIR UNE AUTRE AMIE QUI FAIT TON MÉNAGE - HEIN ?

NON.

... JE VOULAIS PAS ALLER PLUS LOIN AVEC ELLE, MAIS ELLE ME LAISSAIT PAS EN PAIX.

LE LENDEMAIN, ON S'EST RETROUVÉS. MA COUSINE
ET ANJA SE PARLAIENT PARFOIS EN ANGLAIS.



PUIS ELLE A COMMENCÉ À M'ÉCRIRE DES SI BELLES LETTRES - PERSONNE ÉCRIVAIT LE POLONAIS COMME ELLE.

JE LUI AI RENDU VISITE PLUSIEURS FOIS, ELLE M'A ENVOYÉ UNE PHOTO...

J'AI ACHETÉ UN TRÈS JOLI CADRE...

IL S'EST PASSÉ PEUT-ÊTRE UNE SEMAINE, LUCIA EST VENUE ... ALORS ELLE A VU LA PHOTO...

JE VAIS ME FIANCER AVEC ELLE, LUCIA.

TSSS! REGARDEZ-MOI ÇA! QUELLE BEAUTÉ TU AS CHOISIE.

LE PHYSIQUE N'EST PAS TOUT, LUCIA. ARRÊTE DE VENIR ICI, CE N'EST BON POUR PERSONNE...

... IL FAUT PENSER À L'AVENIR, ET...

OUBLIE-LA! LAISSE-MOI TE RENDRE HEUREUX!

CE N'ÉTAIT PAS FACILE DE SE DÉBARRASSER DE LUCIA.



LES PARENTS D'ANJA TENAIENT BEAUCOUP À CE QU'ELLE SE MARIE. ELLE AVAIT 24 ANS ET MOI 30.



LES ZYLBERBERG AVAIENT UNE FABRIQUE DE BONNETERIE — UNE DES PLUS GRANDES DE POLOGNE, QUAND JE SUIS ARRIVÉ, C'ÉTAIT COMME SI UN ROI ENTRAIT...



POUR VOIR QUELLE MÉNAGÈRE ELLE ÉTAIT, J'AI REGARDÉ DANS SON ARMOIRE.



ACH! J'AI OUBLIÉ QUELQUE CHOSE QUI S'EST PASSÉ AVANT QUE JE M'INSTALLÉ À SOS-NOWIEC MAIS APRÈS NOS FIANÇAILLES.



QU'EST-CE QUE TU VIENS FAIRE? JE SORS.



JE VIENS AVEC TOI.

ELLE S'EST JETÉE À MES PIEDS ET S'EST ACCROCHÉE À MOI.



NE T'ENFUIS PAS!



ALORS J'AI COMPRIS QUE J'AVAIS ÉTÉ TROP LOIN AVEC ELLE.

UN SOIR, ON SONNE À LA PORTE...

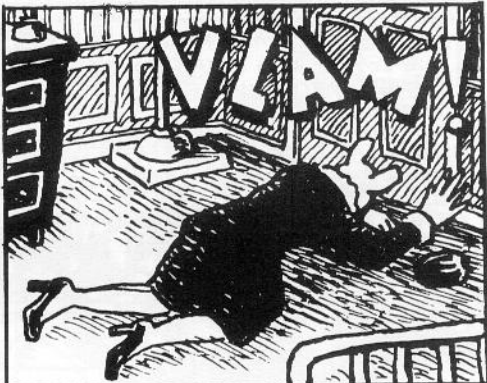


TU NE PEUX PAS VENIR AVEC...

S'IL TE PLAÎT VLADEK!



VLAM!



JE ME SUIS PRÉCIPITÉ CHEZ L'AMI QUI NOUS AVAIT PRÉSENTÉS. IL EST VENU LA CALMER ET L'A RAMENÉE CHEZ ELLE.

JE N'AI PLUS EU DE NOUVELLES DE LUCIA... MAIS D'ANJA NON PLUS...



PAS DE TÉLÉPHONE, PAS DE LETTRE : RIEN ! QU'EST-CE QUI SE PASSAIT ?



ELLE REFUSE DE VOUS PARLER !



MAIS POURQUOI ?

ELLE A REÇU UNE LETTRE DE QUELQU'UN DE CZESTOCHOWA, MON DIEU ! QUI RACONTE LES PIRES CHOSSES SUR VOUS !



BON, JE SAIS QUE JE NE PEUX PAS LA CONVAINCRE PAR TÉLÉPHONE. JE VIENDRAI VENDREDI APRÈS LE TRAVAIL.



JE N'AVAIS PAS DE LONGÉ MAIS JE SUIS ALLÉ TOUT DE MÊME À SOSNOWIEC.



ALORS, ANJA, QU'EST-CE QUE J'AI FAIT DE SI TERRIBLE ?

TU DOIS BIEN LE SAVOIR, LIS !





JE SUIS ALLÉ VIVRE À SOSNOWIEC À LA FIN DE 1936 ; ET ON S'EST MARIÉS LE 14 FÉVRIER 1937.



CE QUE JE VIENS DE TE RACONTER... SUR LUCIA
ET TOUT ÇA... JE NE VEUX PAS QUE TU LE METTES
DANS TON LIVRE.

QUOI ? POURQUOI ?



ÇA N'A RIEN À VOIR
AVEC HITLER
ET L'HOLOCAUSTE !



MAIS PAPA, C'EST UN MATÉRIEL
EXTRA. ÇA REND L'HISTOIRE PLUS
VRAIE, PLUS HUMAINE.



JE VEUX RACONTER TON
HISTOIRE, COMMENT ÇA S'EST
VRAIMENT PASSÉ.



MAIS C'EST PAS
TRÈS BIEN, NI TRÈS
RESPECTABLE,

... D'AUTRES HISTOIRES, JE PEUX TE
RACONTER, MAIS DES HISTOIRES SI PERSON-
NELLES, JE NE VEUX PAS QUE TU EN PARLES.



BON, BON !
C'EST PROMIS.

C H A P I T R E D E U X



Au cours des mois suivants, je suis allé régulièrement voir mon père pour écouter son histoire.





AVANT
L'ARRIVÉE
DE LA POLICE
DES AMIS
L'ONT AP-
PELÉE, AU
TÉLÉPHONE..



QUAND J'AI DÉCOUVERT
CETTE HISTOIRE, NOTRE
MARIAGE, J'ÉTAIS
PRÊT À LE ROMPRE.

JE LUI AI DIT:
"SI TU ME VEUX,
TU DOIS
M'OBEÏR..."

"SI TU VEUX TES AMIS
COMMUNISTES, ALORS
JE PEUX PAS RESTER
DANS CETTE MAISON!"

C'ÉTAIT UNE FILLE
BIEN. ELLE A
ARRÊTÉ TOUTES
CES CHOSES.

ET LA
COUTURIÈRE ?

M^{lle} STEFANSKA EST
RESTÉE EN PRISON LONG-
TEMPS. PEUT-ÊTRE 3 MOIS.

MON BEAU-PÈRE A PAYÉ LES AVOCATS ET
LUI A DONNÉ DE L'ARGENT. PEUT-
ÊTRE, À 15.000 ZLOTYS C'EST REVENU.

C'EST UNE
SOMME, HEIN ?

YA, MAIS PAS SEULEMENT ÇA. BEAUCOUP PLUS
IL A FAIT POUR NOUS AU MÊME MOMENT.

TU SAIS, VLADEK, SI VOUS ME DONNEZ
UN PETIT-FILS, JE VEUX QU'IL AIT TOUT
CE QU'IL FAUT.

IL N'Y AVAIT PAS ASSEZ
DE PREUVES, ALORS À LA FIN
LA POLICE L'A RELÂCHÉE.

BON, AVEC MES VENTES
À DOMICILE, J'AI PRES-
QUE ASSEZ POUR OUVRIR
UN MAGASIN DE TISSU.

UN MAGASIN ?
PFFF ! C'EST
UNE FABRIQUE
QU'IL TE FAUT !

MAIS ÇA COÛTE
UNE FORTUNE !!

PFFF ! JE PEUX TE DON-
NER DE L'ARGENT ET DES
RECOMMANDATIONS.

J'AI OUVERT UNE FABRIQUE À BIELSKO
ET ANJA, JE VENAIS LA VOIR LE WEEK-END.

EN OCTOBRE 1937, LA
FABRIQUE TOURNAIT
ET RICHIEU, MON
PREMIER FILS, EST NÉ.



C'EST UN GROS BÉBÉ,
PLUS DE 3 KILOS.

MON DIEU! ANJA
N'EN PÈSE QUE 39!



BIEN SÛR, TU NE L'AS PAS CONNU, IL
N'A PAS SURVÉCU À LA
GUERRE.

OUI, JE SAIS...



MAIS ATTENDS. SI TU T'ES MARIÉ EN
FÉVRIER ET QUE RICHIEU EST NÉ EN
OCTOBRE, IL ÉTAIT PRÉMATURÉ ?

OUI, UN PEU...



TOI, APRÈS LA GUER-
RE, QUAND TU ES NÉ,
TRÈS PRÉMATURÉ,
TU ÉTAIS.
LES DOCTEURS
DISAIENT QUE
TU NE VIVRAIS
PAS.



POUR TE SAUVER, UN
SPÉCIALISTE J'AI TROUVÉ.
ET POUR TE SORTIR DU
VENTRE D'ANJA, IL A
FALLU TE CAS-
SER LE BRAS !



ET QUAND TU ÉTAIS
BÉBÉ, TOUJOURS TON BRAS
SE DRESSAIT, COMME ÇA !

ON PLAISANTAIT
ET ON T'APPELAIT
"HEIL HITLER!"



ON RABAISSAIT TOU-
JOURS TON BRAS, ET
TU ...

OUPS!



REGARDE CE QUE TU M'AS
FAIT FAIRE !

MOI ? BON
JE LES RÉCOMP-
TERAI PLUS TARD.

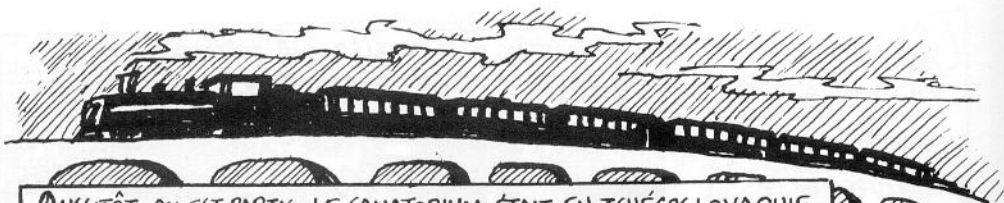


NON ! TU SAIS PAS
COMPTER LES CACHETS.
JE VAIS LE
FAIRE
PLUS TARD.
JE SUIS
EXPERT.

ALORS... ANJA
EST RESTÉE AVEC SA
FAMILLE ET JE ME
SUIS INSTALLÉ À
BIELSKO POUR
M'OCCUPER DE LA
FABRIQUE ET TROUVER
UN APPARTEMENT...

MAIS BIENTÔT, ON M'A TÉLÉPHONÉ DE SOSNOWIEC ...





AUSSITÔT, ON EST PARTIS. LE SANATORIUM ÉTAIT EN TCHÉCOSLOVAQUIE, C'ÉTAIT UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS CHERS AU MONDE.

JE ME SOUVIENS, ON A TRAVERSÉ UNE PETITE VILLE JUSTE AVANT D'ARRIVER.



OÏE!

TOUT LE MONDE - TOUS LES JUIFS DU TRAIN ÉTAIENT ÉNERVÉS ET AFFOLÉS

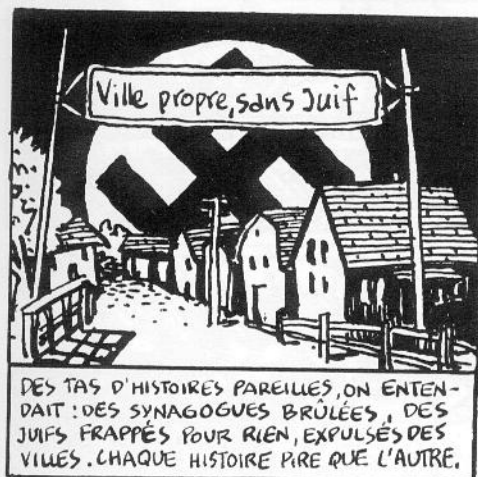


REGARDEZ!

C'ÉTAIT DÉBUT 1938
-AVANT LA GUERRE-
ET AU CENTRE DE LA
VILLE, UN DRAPEAU
NAZI ...



POUR LA PREMIÈRE FOIS, LÀ,
DE MES PROPRES YEUX, LA
CROIX GAMMÉE J'AI VUE...



LE SANATORIUM ÉTAIT LOIN DE TOUT, SI TRANQUILLE, SI CALME.

RÉGARDE, ANJA, CES JARDINS SONT MAGNIFIQUES,

MM! MM!

DU MONDE ENTIER, DES GENS VENAIENT, AVEC DES MALADIES DIFFÉRENTES. IL Y AVAIT MÊME DES MAGASINS... UN THÉÂTRE... VRAIMENT, C'ÉTAIT BEAU.

NOTRE CHAMBRE RÉSEMBLE À UN HÔTEL DE LUXE. RÉGARDE LA VUE!

MM! MM!

LE MATIN, UNE INFIRMIÈRE VENAIT VOIR ANJA.

ET RÉGULIÈREMENT, JE PARLAIS AVEC LE GRAND SPÉCIALISTE DE LA CLINIQUE.

QU'EST-CE QU'A DIT LE DOCTEUR?

TOUT VA BIEN...
TRÈS BIEN...

DÉTENDS-TOI.

CES MALADIES, JE LES AVAIS BIEN COMPRIS, ALORS TOUJOURS, JE L'AIDAIS À SE CALMER.

RÉGARDE, ON A REÇU UNE LETTRE DE LA MAISON.

AVEC UNE PHOTO DE RICHIEU. MONTRE.

C'EST UN BEAU GARÇON... COMME SON PÈRE, NON?

OUI.

LE SOIR, ON
ALLAIT AU THÉÂTRE
OU DANSER DANS
UN CAFÉ.



EST-CE QUE JE T'AI DÉJÀ RACONTÉ LA TRAGÉDIE DE
L'OREILLER QUE MA FAMILLE A PERDU AU DÉBUT DE
LA GUERRE DE 1914 ?
J'AVAIS 7 ANS, ON HABITAIT
TROP PRÈS DE LA FRONTIÈRE. C'ÉTAIT RISQUÉ.

BEAUCOUP D'HISTOIRES, JE LUI AI RACONTÉES
POUR L'OCCUPER

... ALORS ON A EMPORTÉ
CE QU'ON POUVAIT DANS UNE CHARRETTE TIRÉE
PAR 4 CHEVAUX ET ON EST PARTIS CHEZ MON
GRAND-PÈRE À RADOMSKO



QUELQU'UN NOUS A DÉPASSÉS
ET NOUS A DIT QU'ON AVAIT PERDU
UN OREILLER, UN TYPE
QUI ALLAIT À AMSTOW
L'AVAIT RAMASSÉ...



IMAGINE... MON PÈRE N'ÉTAIT
JAMAIS MONTÉ À CHEVAL...
MAIS IL EN A DÉTACHÉ UN ET
A GALOPÉ VERS AMSTOW...



ON A ATTENDU ET ATTENDU... MAMAN
S'EST MISE À PLEURER: "SÛR QU'IL EST
TOMBÉ, ET IL S'EST TUÉ." ELLE AVAIT
SUPPLIÉ: "LAISSE L'OREILLER ET QU'IL
EMPORTE TOUS NOS MALHEURS!"



LE CHEVAL ÉTAIT MAIGRE ET N'AVAIT PAS
DE SELLE... À LA FIN, TARD DANS LA NUIT,
PAPA EST REVENU AVEC L'OREILLER...
SOUS SON "TOUKHÈS"... EN SANG.



ALORS PAPA A RETROUVÉ SON OREILLER
... MAIS IL N'A PAS PU
S'ASSEoir PENDANT
TOUTE LA GUERRE!

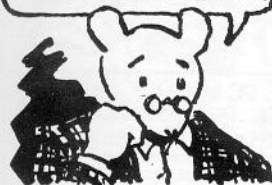


JE T'AIME,
VLADEK!

ELLE RIAIT TELLEMENT ET ELLE ÉTAIT SI HEUREU-
SE QUE TOUJOURS ELLE SE PENCHAIT ET M'EM-
BRASSAIT, SI HEUREUSE ELLE ÉTAIT.



TRÈS VITE, ON A ÉTÉ
À L'AISE, TOUT-A-FAIT
À L'AISE... UNE FA-
BRIQUE, UN APPARTE-
MENT DE 2 PIÈCES, UNE
GOUVERNANTE POLONAISE
ET MÊME UNE BONNE...



REGARDE, RICHIEU,
PAPA EST RENTRÉ!

TU AS L'AIR
INQUIET, VLADEK

IL Y A ENCORE EU UNE
ÉMEUTE EN VILLE



... ILS CRIAIENT "LES JUIFS DEHORS,
DEHORS!" IL Y A MÊME EU DEUX MORTS
ET LA POLICE N'A PAS BOUÉGÉ!



C'EST LES NAZIS
QUI EXCITENT TOUT
LE MONDE!

CONTRE LES JUIFS,
ON N'A PAS BESOIN
DE LES POUSSER,
LES POLONAIS!



MME SPIEGELMAN, COMMENT
POUVEZ-VOUS DIRE ÇA? JE VOUS CONSI-
DÈRE COMME MA PROPRE FAMILLE!

EXCUSEZ-MOI,
JANINA, CE N'ÉTAIT
PAS POUR VOUS!
JE SUIS INQUIÈTE!



PEUT-ÊTRE, IL FAUT
QU'ON DÉMÉNAGE,
NOUS AUSSI.

SI LES CHOSSES VONT
VRAIMENT MAL,
ON RENTRERA
À SOSNOWIEC.



EN QUOI
SOSNOWIEC ÉTAIT
PLUS SÛR
QUE BIELSKO?

ON PENSAIT QUE HITLER
VOULAIT SEULEMENT
LES RÉGIONS DE POLOGNE,
COMME BIELSKO, QUI
AVAIENT ÉTÉ ALLEMANDES
AVANT LA PREMIÈRE
GUERRE MONDIALE.









BON, ÇA SUFFIT, NON ? JE SUIS FATIGUÉ ET JE DOIS ENCORE COMPTER MES CACHETS !

OUI, BONNE IDÉE !!! J'AI MAL À LA MAIN À FORCE D'ÉCRIRE.



C H A P I T R E T R O I S





J'ai multiplié les visites chez mon père pour obtenir plus d'informations sur son passé.





1939? OUI... ON NOUS A ENTRAÎNÉS PENDANT
QUELQUES JOURS ET PUIS, DÉBUT SEPTEMBRE,
ON ÉTAIT SUR LA FRONTIÈRE ...







... L'ANNÉE D'APRÈS, MON PÈRE, LA MÊME CHOSE,
IL VOULAIT QUE JE FASSE, MAIS JE L'AI SUPPLIÉ
ET JE SUIS ALLÉ FAIRE L'ARMÉE EN 1922...

BON,
REVENONS
À 1939!

OUI, TU VOIS, TU M'EMBROUILLES!
...EN 1939, ON ÉTAIT SUR LA FRONTIÈRE,
DANS DES TRANCHÉES PRÈS D'UNE RIVIÈRE.

C'ÉTAIT CALME JUSQU'AU
MATIN. ALORS J'AI ENTENDU
TIRER DES DEUX CÔTÉS.

UN OFFICIER S'EST FAUFLÉ JUSQU'À MOI.

PLANQUE-TOI MIEUX,
TU VAS TE FAIRE TUER.

TON FUSIL EST FROID!
POURQUOI TU NE
TIRES PAS ?

JE VOYAIS PAS SUR QUOI TIRER...

KPOK!
KPOK!
KPOK!

... MAIS J'AI FAIT UN TROU
PLUS GRAND ET J'AI TIRÉ!

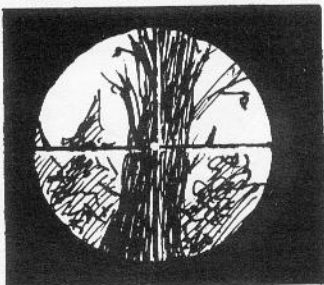
APRÈS, LES BALLE
SONT VENUES SUR MOI.



J'AI CREUSÉ ENCORE MA TRAN-
CHÉE, MAIS J'AI ARRÊTÉ DE TIRER.



MAIS J'AI REGARDÉ DANS MON
FUSIL ET J'AI VU...UN ARBRE!



ET L'ARBRE BOUGEAIT, VRAIMENT !



BON, SI ÇA BOUGEAIT, JE DEVAIS TIRER !



IL A LEVÉ UN BRAS POUR MONTRER
QU'IL ÉTAIT BLESSÉ. POUR SE RENDRE,



MAIS J'AI CONTINUÉ À TIRER ET TIRER, JUSQU'À CE QUE, À LA FIN, L'ARBRE S'EST
ARRÊTÉ DE BOUGER. QUI SAIT, SINON IL POUVAIT ME TUER !

DEUX HEURES ON S'EST BATTUS ET APRÈS, LES NAZIS SONT PASSÉS DE NOTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.

DEBOUT!



DONNE-MOI TON FUSIL!



IL EST CHAUD! TU NOUS TIRAIS DESSUS!



MON COMMANDANT M'A OBLIGÉ À TIRER.
J'AI SEULEMENT TIRÉ EN L'AIR!



J'AI RÉPONDU EN ALLEMAND, ALORS SON
COPAIN L'A EMPÊCHÉ DE ME FRAPPER.



ILS M'ONT EMMENÉ OÙ IL Y EN AVAIT D'AUTRES
COMME MOI, DES PRISONNIERS DE GUERRE.



ET TOUS CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS BLESSÉS SONT ALLÉS DE LEUR
CÔTÉ DE LA RIVIÈRE POUR CHERCHER LES SOLDATS MORTS.



ATTENTION! TOUS LES PRISONNIERS PORTERONT NOS BLESSÉS ET NOS MORTS DANS LES CAMIONS DE LA CROIX-ROUGE.



TOI, OÙ TU VAS?

J'-J'AI VU UN CORPS PRÈS DE LA RIVIÈRE!

JE SAVAIS OÙ IL ÉTAIT, CELUI QUE J'AVAIS TUÉ.



OUI, LÀ!



ER VERBLUTETE!
IL A PERDU SON SANG!

PORTE-LE AU CAMION AVEC LES AUTRES.



IL S'APPELAIT JAN...

... ET JE SAVAIS QUE JE L'AVAIS TUÉ, MOI.



ET JE ME SUIS DIT: "BON, AU MOINS J'AI FAIT QUELQUE CHOSE."

ILS NOUS ONT EMMENÉS PRÈS DE NUREMBERG
OÙ IL Y AVAIT BEAUCOUP DE PRISONNIERS DE
GUERRE, LES JUIFS, ILS LES ONT MIS À PART.



CETTE GUERRE,
C'EST VOTRE FAUTE !

ON DEVRAIT VOUS
PENDRE SUR-LE-CHAMP !



BIEN SÛR, AUCUN DE NOUS
A DIT UN MOT.

DÉPOSEZ TOUT
CE QUE VOUS AVEZ !



IL EST VENU VERS MOI...
J'AVAIS PEUT-ÊTRE 300 ZLOTYS.



POURQUOI TANT
D'ARGENT, JUIF ?

LES AUTRES AVAIENT SEU-
LEMENT 5 OU 6 ZLOTYS.

TU PENSES FAIRE DES
AFFAIRES ICI ?
MONTRE-MOI TES MAINS !



TU N'AS JAMAIS
TRAVAILLÉ DE TA VIE !



MES MAINS, ELLES ONT
TOUJOURS ÉTÉ TRÈS FINES,
COMME TOI ARTIE.



EH BIEN, JUIF, T'INQUIÈTE
PAS, ON VA T'EN TROUVER
DU TRAVAIL !



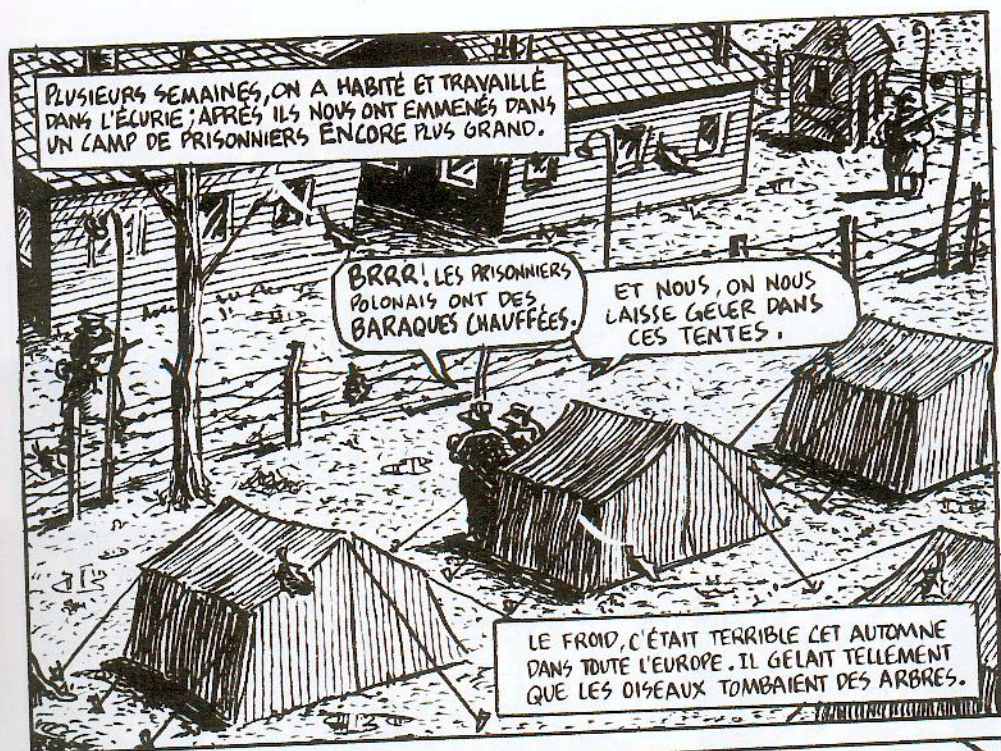
ET ILS L'ONT FAIT.

UN AUTRE ALLEMAND NOUS A EMMENÉS, TOUS, DANS UNE ÉCURIE.



VRAIMENT TRÈS DUR, ON A TRAVAILLÉ, MAIS UNE HEURE APRÈS...





PLUSIEURS SEMAINES, ON A HABITÉ ET TRAVAILLÉ DANS L'ÉCURIE; APRÈS ILS NOUS ONT EMMENÉS DANS UN CAMP DE PRISONNIERS ENCORE PLUS GRAND.

BRRR, LES PRISONNIERS POLONAIS ONT DES BARAQUES CHAUFFÉES.

ET NOUS, ON NOUS LAISSE GEÛER DANS CES TENTES.

LE FROID, C'ÉTAIT TERRIBLE CET AUTOMNE DANS TOUTE L'EUROPE. IL GELAIT TELLEMENT QUE LES OISEAUX TOMBAIENT DES ARBRES.

POUR AVOIR CHAUD, ON AVAIT QUE NOS UNIFORMES D'ÉTÉ ET UNE FINE COUVERTURE.

SI AU MOINS ILS NOUS DONNAIENT ASSEZ À MANGER.

LES AUTRES PRISONNIERS, ILS ONT DEUX REPAS PAR JOUR. NOUS, LES JUIFS, ON N'A QU'UN CROÛTON DE PAIN ET UN PEU DE SOUPE.

BONJOUR, VLADEK.

OÙ TU VAS ?

ME BAIÑER DANS LA RIVIÈRE.

T'ES FOU !

È BRRR JE SERAI PROPRE ET, EN COMPARAISON, J'AURAI CHAUD.

BEAUCOUP ONT EU DES PLAIES À CAUSE DU FROID. DANS LES PLAIES DU PUS, ET DANS LE PUS DES POUX.

TOUS LES JOURS, JE ME BAINAIS
ET JE FAISAIS DE LA GYMNASTIQUE
...ET TOUS LES JOURS ON PRIAIT...

SOUVENT ON JOUAIT AUX ÉCHECS
POUR FAIRE MARCHER NOTRE
TÊTE ET POUR PASSER LE TEMPS.

ET UNE FOIS PAR SEMAINE, ON
POUVAIT ENVOYER UNE LETTRE PAR
LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE.



ET PAR CE MOYEN, UN
COLIS EST ARRIVÉ...





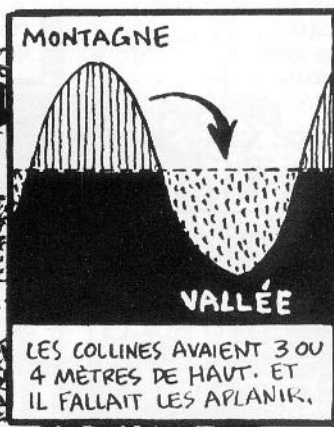
ON A ÉTÉ ENVOYÉS DANS UNE
GRANDE FIRM ALLEMANDE.



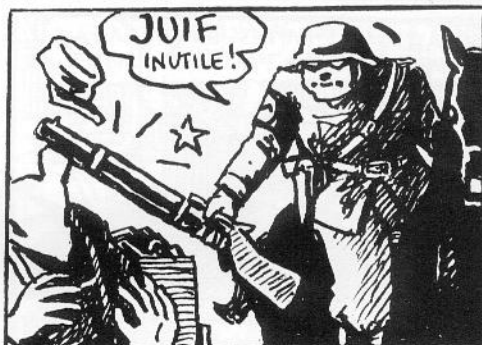
LE LENDEMAIN, DES PELLES ET DES PIOCHES, ON NOUS A DONNÉES...



C'ÉTAIT VRAIMENT TRÈS DUR, IL FALLAIT DÉPLACER DES MONTAGNES.

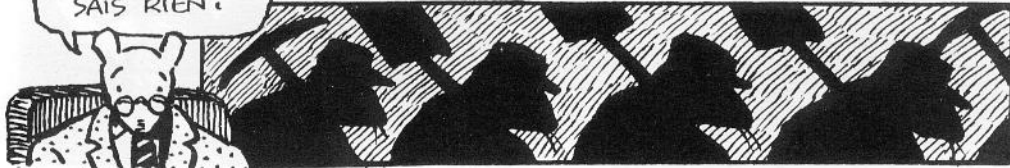


CERTAINS SE PLAIGNAIENT, CEUX TROP VIEUX OU TROP FAIBLES POUR UN TRAVAIL PAREIL.



CE QU'ILS SONT DEVENUS, J'EN SAIS RIEN.

80 POUR 100 SONT RESTÉS QUAND MÊME. ASSEZ À MANGER ON AVAIT, ET UN LIT CHAUD. C'ÉTAIT MIEUX DE RESTER.



...TOUJOURS JE ME COUCHAIS ÉPUISÉ ET UNE NUIT J'AI FAIT UN RÊVE...

UNE VOIX ME PARLAIT. JE CROIS QUE C'ÉTAIT MON GRAND-PÈRE MORT...



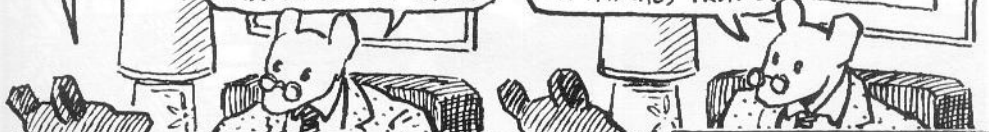
C'ÉTAIT SI VRAI, CETTE VOIX...



QU'EST-CE QUE C'EST PARCHES TRUME?

CHAQUE SEMAINE, LE SAMEDI, ON LIT UN PASSAGE DE LA TORAH.

ÇA S'APPELLE UNE PARCHE ... ET UNE SEMAINE DANS L'ANNÉE, ON LIT PARCHES TRUME.



AVANT LE TRAVAIL, CERTAINS PRIAIENT. ON AVAIT UN RABBIN AVEC NOUS.

EH RABBI! QUAND EST-CE QU'ON VA LIRE PARCHES TRUME?

PARCHES TRUME?...



... AU MILIEU DU MOIS DE FÉVRIER, DANS PRESQUE TROIS MOIS, POURQUOI?



TROIS MOIS - ET CHAQUE JOUR ÉTAIT COMME UNE ANNÉE!

JE LUI AI RACONTÉ MON RÊVE

ESPÉRONS QUE C'EST VRAI. J'AI PEUR QU'ON SORTE JAMAIS D'ICI.





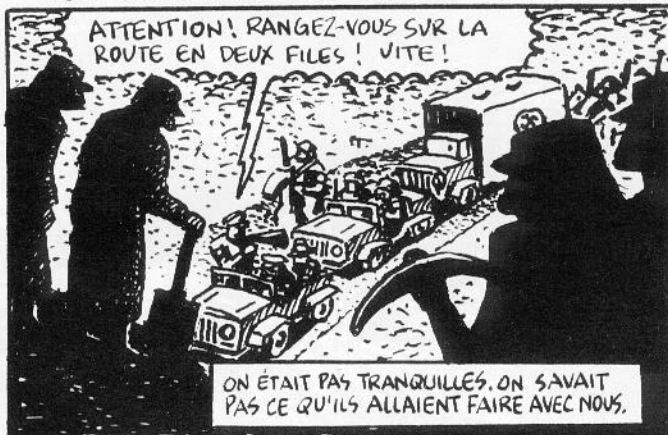
ALORS ON A TRAVAILLÉ
DES JOURS ET DES JOURS.
ON A SURVÉCU DES SE-
MAINES ET DES SEMAI-
NES. TOUJOURS PAREIL.

JUSQU'À CE QUE, UN JOUR..

PLEIN DE GESTAPOS ET DE WEHRMACHT SONT VENUS ..



REGARDEZ,
DES SOLDATS!



ATTENTION! RANGEZ-VOUS SUR LA
ROUTE EN DEUX FILES! VITE!

ON ÉTAIT PAS TRANQUILLES. ON SAVAIT
PAS CE QU'ILS ALLAIENT FAIRE AVEC NOUS.

JE ME METTAIS TOUJOURS DANS LE 2^E RANG.



(PSST-VLADEK.)

JE VOULAIS PAS ME FAIRE REMARQUER.

QUELQU'UN S'EST FAUFILÉ
À CÔTÉ DE MOI...



RABBI! TU SAIS QUEL
JOUR C'EST?



SAMEDI, BIEN SÛR.

MAIS TU
SAIS QUEL
SAMEDI?...



C'EST PARCHES
TRUME!



PENDANT LE VOYAGE, J'ÉTAIS ASSIS AVEC LE RABBIN.



TU SAIS, LES NAZIS ONT DÉCOUPÉ LA POLOGNE. LE PROTECTORAT ET LE REICH IL Y AVAIT ET UNE FRONTIÈRE SURVEILLÉE ENTRE LES DEUX.



MA PARTIE DE LA POLOGNE - LE REICH - LE TRAIN L'A DÉPASSÉE, ET DANS LE PROTECTORAT IL S'EST ARRÊTÉ SEULEMENT.



ET QUAND IL S'EST ARRÊTÉ À VARSOVIE, LE RABBIN EST DESCENDU.



À LUBLIN, ILS NOUS ONT MIS DANS DES TENTES.

FINALEMENT, LES AUTORITÉS JUIVES SONT VENUES NOUS VOIR...



J'AVAIS TRÈS
PEUR.

ALORS UNE NOUVELLE NOUS A DONNÉ UN PEU D'ESPOIR...

ON A SOUDOYÉ LES ALLEMANDS. DES JUIFS
D'ICI POURRONT VOUS ACCUEILLIR COMME SI
VOUS ÉTIEZ DE LEUR FAMILLE.

JE M'APPELLE SPIEGELMAN. À
LUBLIN, IL Y A UN AMI DE MA FAMILLE,
ORBACH. JE L'AI CONNU ICI PENDANT
MON SERVICE MILITAIRE.

BIEN, ON VA TE FAIRE
PASSER POUR SON COUSIN.

CETTE NUIT-LÀ, JE SUIS SORTI DE LA TENTE

... POUR URINER ...

J'AI COURU À
L'INTÉRIEUR...

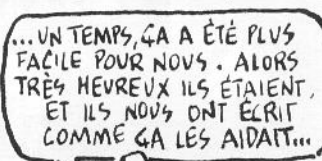
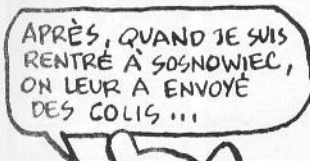
ET TOUTE LA NUIT J'AI IMAGINÉ
TOUT CE QUI POUVAIT NOUS ARRIVER.

ET UN GARDE A COMMENCÉ À ME TIRER DESSUS.

ALORS À PEINE IL A FAIT JOUR



ORBACH ÉTAIT UN AMI DE MON ONCLE. IL AVAIT
DEUX JOLIES FILLES DE MON ÂGE PRESQUE.



DU PROTECTORAT AU REICH, IL Y AVAIT ENCORE DES TRAINS. MAIS IL FALLAIT DES PAPIERS, ET BIEN SÛR, J'EN AVAIS PAS.



... QUAND MÊME, JE SUIS MONTÉ DANS LE TRAIN, DANS LA BONNE DIRECTION.

JE ME SUIS APPROCHÉ D'UN CONTRÔLEUR, UN POLONAIS...

PUIS-JE VOUS PARLER UN INSTANT?



BIEN SÛR, SOLDAT.

J'AVAIS ENCORE MON UNIFORME ET J'AI PAS MONTRÉ QUE J'ÉTAIS JUIF.

VOUS ÊTES POLONAIS COMME MOI, JE PEUX VOUS FAIRE CONFIANCE. CES SALES NAZIS M'ONT FAIT PRISONNIER... JE VIENS DE M'ENFUIR.



LES POLONAIS ÉTAIENT TRÈS CONTRE LES ALLEMANDS, ALORS C'ÉTAIT BIEN DE DIRE DU MAL D'EUX.

J'ESSAYE DE RENTRER À SOSNOWIEC, DANS MA FAMILLE.

NE VOUS INQUÉTEZ PAS, À LA FRONTIÈRE, CACHEZ-VOUS LÀ-DEDANS.



ET LE CONTRÔLEUR M'A AIDÉ À REVENIR DANS L'AUTRE PARTIE DE LA POLOGNE.



J'AI ÉTÉ D'ABORD CHEZ MES PARENTS...

... JAMAIS, JE PENSAIS LES REVOIR.



OÏE, GEVALT! C'EST VLADEK!



C'ÉTAIT UNE RÈGLE, À 7 HEURES LES JUIFS DEVAIENT ÊTRE CHEZ EUX, LES LUMIÈRES ÉTEINTES.

DE CHEZ MES PA-
RENTS A SOYNOWIEC
C'ÉTAIT PAS LOIN.

VA LUI DIRE QUE
T'AS REÇU UNE
LETTRE ET QUE
JE REVIENS DANS
UNE SEMAINE.

J'AI ÉCOUTÉ DERRIÈRE LA PORTE...

NE PLAIGANTE PAS ! SI
VLADEK RENTRAIT, IL
NOUS L'AURAIT ÉCRIT
À NOUS AUSSI !

SURPRISE!

OH MON DIEU.

VLADEK!

J'AI ATTRAPÉ MON FILS.
IL AVAIT 2 ANS ET DEMI.

RICHIEU!

O.OUIN

POURQUOI TU PLEURES MON
FILS ? JE SUIS TON PÈRE!

O.UINI!

IL S'EST MIS À PLEURER.

≡ S'NIFE CES BOUTONS, LA TES BOUTONS
EN FER, PARA. ILS SONT FROIDS !

J'AI PAS BESOIN DE TE DIRE COMME LA
JOIE A ÉTÉ GRANDE À LA MAISON.

MÊME SI C'ÉTAIT TRÈS DIFFICILE - ET VRAIMENT C'ÉTAIT TRÈS DIFFICILE - D'ÊTRE ENSEMBLE, DÉJÀ, ON ÉTAIT HEUREUX.



" PAS COMME MAINTENANT MALA ET MOI .



JE TE DIS, SI ANJA VIVAIT ENCORE, TOUT À FAIT AUTREMENT ÇA SERAIT POUR MOI !



MALA ME REND FOU. TOUJOURS ELLE ME PARLE D'ARGENT, TOUJOURS DE MON TESTA...



TU ME RACONTES TOUJOURS LA MÊME CHOSE. JE NE PEUX RIEN Y FAIRE.

MAIS J'AI PERSONNE D'AUTRE POUR PARLER!



ET C'EST POUR TOI QUE JE FAIS ATTENTION À L'ARGENT!

BON DIEU ! ON EN PARLERA UNE AUTRE FOIS JE T'APPELLE!



EN PLUS, IL EST TARD. JE DOIS RENTRER AVANT LE "COUVRE-FEU" !...

PFF.



EH, OÙ EST MON MANTEAU ? JE SAIS QUE JE L'AI MIS LÀ !







C H A P I T R E Q U A T R E

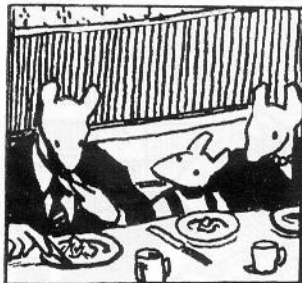




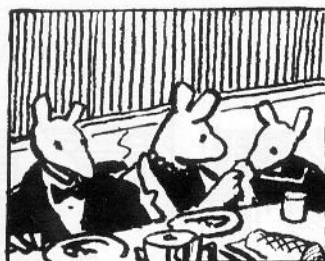


TRÈS LUXUEUX C'ÉTAIT ENCORE, LES ALLEMANDS POUVAIENT PAS TOUT DÉTRUIRE EN UNE SEULE FOIS.

DOUZE, ON ÉTAIT À VIVRE SOUS LE TOIT DE MON BEAU-PÈRE ...



IL Y AVAIT ANJA ET MOI, ET NOTRE FILS, RICHIEU...



... LA SŒUR AÎNÉE D'ANJA, TOSHA, SON MARI WOLFE ET LEUR PETITE FILLE, BIBI ...



ET LES GRANDS-PARENTS D'ANJA. PEUT-ÊTRE 90 ANS ILS AVAIENT, MAIS ENCORE TRÈS VIFS ILS ÉTAIENT...



... ET BIEN SÛR, MON BEAU-PÈRE ET MA BELLE-MÈRE.



ET AUSSI LES 2 ENFANTS DE TON ONCLE HERMAN ET TA TANTE HÉLÈNE : LOLEK ET LONIA.

HERMAN ET HÉLA ONT EU DE LA CHANCE. ILS AVAIENT ÉTÉ VOIR L'EXPOSITION À NEW YORK QUAND LA GUERRE EST VENUE.







LE LENDEMAIN, JE SUIS ALLÉ RUE MODRZEJOWSKA. LA ON FAISAIT ENCORE DE L'ARGENT, DES AFFAIRES CLANDESTINES, PAS TRÈS LÉGALES.



ALORS J'AI ÉTÉ CHEZ LES GENS QUI ME DEVAIENT DE L'ARGENT D'AVANT LA GUERRE...



LE PAPIER, IL DISAIT QUE JE TRAVAILAIS AVEC LUI. ÇA POUVAIT ÊTRE UTILE,



JE ME SOUVIENS, MON BEAU-PÈRE ÉTAIT TELLEMENT CONTENT AVEC MOI.



UN PEU APRÈS, J'ÉTAIS ENCORE RUE MODRZEJOWSKA POUR
ACHETER DU TISSU SANS TICKET...



... LES S.S. ONT BOUCLÉ TOUTE LA RUE. ILS CONTRÔLAIENT
LES PERMIS DE TRAVAIL.

SUR TOUT ÇA, JE SAVAIS
RIEN AVANT.



DANS UN IMMEUBLE, J'AI
REUSSI À DISPARAÎTRE.



MAIS PEUT-ÊTRE 50 % DES
GENS ILS ONT EMMENÉS,



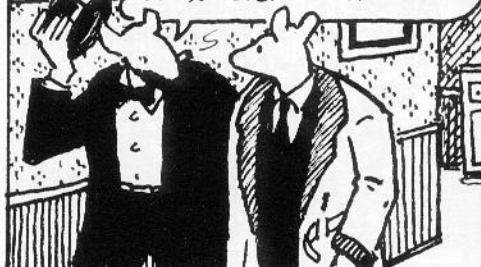
J'AI PARLÉ DE ÇA AVEC MON BEAU-PÈRE...

ILS M'ONT PRESQUE ATTRAPÉ ! LE PAPIER
D'ILZECKI, ÇA NE SUFFIT PAS !



C'EST VRAI.

VIENS... ON VA VOIR UN AMI PLOMBIER ZIN-
GUEUR QUI A UN ATELIER, JE CROIS QU'ON
PEUT SOUDOYER SON CONTREMAÎTRE.



ET C'EST CE QU'ON A FAIT... D'ACCORD VLADEK...

COMME ON FABRIQUE POUR
L'ALLEMAGNE, ON PEUT VOUS
AVOIR UNE CARTE DE TRAVAIL.



S'IL Y A UNE RAFLE, COUREZ CHEZ
NOUS ET FAITES SEMBLANT
DE TRAVAILLER.



ET LÀ, J'AI APPRIS À FAIRE DES CHOSSES QUI
APRÈS, À AUSCHWITZ, M'ONT ÉTÉ UTILES.

ET PENDANT UN AN, ON A VÉCU COMME ÇA, MAIS CHAQUE JOUR, ÇA ALLAIT UN PEU PLUS MAL, UN PEU PLUS MAL...



MON BEAU-PÈRE AVAIT UNE BELLE CHAMBRE À COUCHER...



LES ALLEMANDS CONFISQUAIENT DES MEUBLES PAREILS PARCE QU'ON EN TROUVAIT PLUS DANS LES MAGASINS.

AVEC WOLFE, TOUS LES MEUBLES, ON A TRAÎNÉS POUR LES CACHER CHEZ UNE VOISINE POLONAISE.

LA MÈRE D'ANJA AVAIT DES CALCULS. QUAND LES ALLEMANDS SONT VENUS, ELLE ÉTAIT AU LIT.



OUF! EST-CE QU'ON LAISSE L'AUTRE LIT EN HAUT ?

JA! MAMAN EST TROP MALADE. ELLE A BESOIN D'UN BON LIT.



NE PRENEZ PAS SON LIT! VOYEZ COMME ELLE EST MALADE!

LE DOCTEUR VIENT TOUS LES JOURS.

MON BEAU-PÈRE AVAIT UN VIEIL AMI QUI, TOUJOURS, VENAIT JOUER AUX CARTES.

CACHÉS, LES MEUBLES ILS SERVAIENT À RIEN. ALORS ON LES A RAMENÉS EN HAUT POUR LES VENDRE.



...ET ILS SONT PARTIS SANS RIEN PRENDRE!

TV SAIS, JE CONNAIS UN ALLEMAND QUI PAYERAIT CHER UNE CHAMBRE À COUCHER...



VOUS AVEZ TRÈS BON GOÛT POUR LES MEUBLES, M. ZYLBERBERG. MERCI BEAUCOUP.



MES HOMMES REVIENNENT CHERCHER LE LIT DE VOTRE FEMME!



TU NOUS A TROMPÉS L'AUTRE FOIS, JUIF! MAIS VOUS NE M'AVEZ PAS PAYÉ.

OH, JE T'EN PRIE, SI TU VEUX RESTER EN VIE, RENTRE!

APRÈS, SI MALHEUREUX, IL A ÉTÉ, SI MALHEUREUX!

UN JOUR, J'ALLAIS CHEZ ILZECKI, JE CROIS C'ÉTAIT À LA FIN DE 1941. SA MAISON ÉTAIT TOUT PRÈS D'UNE GARE ...



... ET LÀ, QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE SE PASSAIT !

J'ÉTAIS TOUT PRÈS, ILS ATTRAPAIENT DES JUIFS - AVEC OU SANS PAPIERS !



QU'EST-CE QUE JE POUVAIS FAIRE ?

SI JE MARCHE LENTEMENT ILS ME PRENDRONT..



SI JE COURS, ILS PEUVENT ME TIRER DESSUS !

ALORS DE LOIN, J'AI VU ILZECKI MARCHER, JE ME SUIS DÉPÊCHÉ JUSQU'À LUI,

EH !

M. SPIEGELMAN ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ? VOUS VOYEZ PAS CE QUI SE PASSE ?

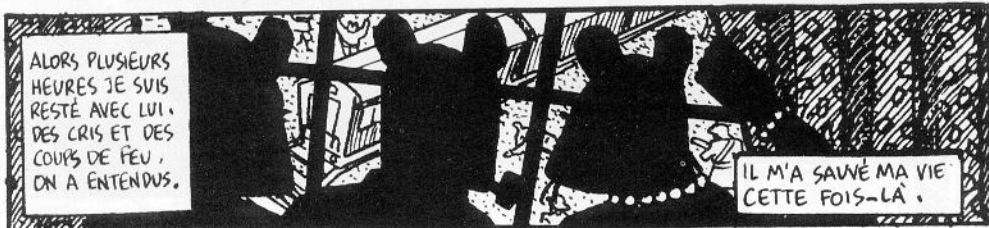


VITE ! MONTEZ AVEC MOI JUSQU'À CE QUE LES TRAINS PARTENT !



ILZECKI HABITAIT UNE MAISON GRAND LUXE, IL ÉTAIT LE SEUL JUIF,

ALORS PLUSIEURS HEURES JE SUIS RESTÉ AVEC LUI, DES CRIS ET DES COUPS DE FEU, ON A ENTENDUS.



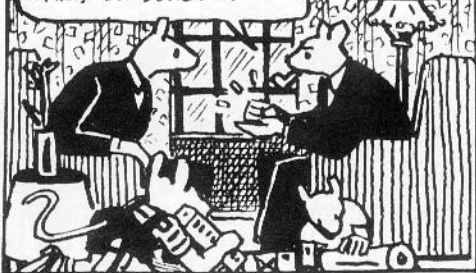
IL M'A SAUVÉ MA VIE CETTE FOIS-LÀ.

ILZECKI, UN FILS IL AVAIT, LE MÊME ÂGE QUE RICHIEU. SI TU AVAIS PU VOIR COMME CES ENFANTS JOUAIENT ENSEMBLE.



ÉCOUTE, VLADEK...

ON PEUT PAS SAVOIR CE QUI VA NOUS ARRIVER. MAIS ON DOIT METTRE NOS ENFANTS EN SÛRETÉ.



J'AI UN AMI, UN POLONAIS, QUI VEUT BIEN CACHER MON FILS JUSQU'À CE QUE LA SITUATION S'AMÉLIORE...



...JE CROIS QU'IL PRENDRAIT TON FILS AUSSI.

OUI, TU AS RAISON ! JE VAIS EN PARLER À MA FAMILLE.



MAIS, IL FAUT QUE JE TE DISE, TERRIBLE ÇA A ÉTÉ DANS NOTRE MAISON QUAND J'AI EU DIT L'IDÉE.



QUOI ? TU ES FDU ?

COMMENT PEUX-TU MÊME IMAGINER CONFIER RICHIEU À DES INCONNUS ? !



J'ABANDONNERAI JAMAIS MON BÉBÉ, JAMAIS !

ILZECKI ET SA FEMME N'ONT PAS SURVÉCU À LA GUERRE.

... MAIS LEUR FILS, IL EST RESTÉ EN VIE ; ET LE NÔTRE, NON.

... ET DE TOUTE FAÇON, IL A FALLU CACHER RICHIEU UN AN APRÈS.





DANS 2 PIÈCES ET DEMIE, ON DEVAIT MAINTENANT VIVRE, TOUS LES 12 ...



MAIS C'ÉTAIT PAS UN VRAI GHETTO ENCORE. ON POUVAIT ALLER DANS TOUTE LA VILLE, SI ON ÉTAIT RENTRÉS À LA NUIT.



PENDANT UN MOIS OU DEUX, ICI, J'AI CONTINUÉ LE MARCHÉ NOIR. ET PUIS DE MAUVAISES NOUVELLES ON A EU, TRÈS MAUVAISES...

QU'EST-CE QUI VA PAS, PAPA ?

ILS VIENNENT D'ARRÊTER MON AMI, NAHUM COHN, ET SON FILS.



ILS ONT PRIS QUATRE JUIFS QUI VENDAIENT SANS TICKET.



JE FAISAIS DES AFFAIRES AVEC COHN !

LES ALLEMANDS VEULENT FAIRE UN EXEMPLE !



LE LENDEMAIN, J'AI ÉTÉ RUE MODRZEJOWSKA ET JE LES AI VUS...



ILS SONT RESTÉS PENDUS LÀ TOUTE UNE SEMAINE.



COHN AVAIT UNE MERCERIE. DANS TOUT SOSNOWIEC, IL ÉTAIT CONNU, SOUVENT IL M'A DONNÉ DU TISSU SANS TICKET.



JE TRAVAILLAIS AUSSI AVEC PFEFER. UN TYPE BIEN, UN SIONISTE. IL VENAIT DE SE MARIER. SA FEMME A COURU DANS LES RUES EN CRIANT.



UN MOMENT, AVEC DE LA NOUR-
RITURE, J'AI FAIT COMMERCE.
JE T'AI PAS RALONTÉ ENCORE...



J'AI RENCONTRÉ SZKLARZYK, IL AVAIT UNE GRANDE ÉPICÉRIE RUE MADRZEJOWSKA



VOUS ÊTES LE GENDRE DE
ZYLBERBERG, NON ? ENTREZ ET
ATTENDEZ QUE LA PLUIE S'ARRÊTE.

ALORS, ON S'EST ASSIS ET ON A PARLÉ, DE TEMPS
EN TEMPS, IL SERVAIT UN CLIENT...

APRÈS ENCORE UN PEU ON A PARLÉ ET IL
M'A FAIT UNE PROPOSITION...

EXCUSEZ-MOI, VOUS N'AVEZ PAS ASSEZ DE TICKETS
POUR 1/2 KILO DE SUCRE.



MAIS... ELLE EST PARTIE AVEC UN 1/2 KILO.
J'AI SENTI UNE AFFAIRE POSSIBLE !

PEUT-ÊTRE VOUS POUVEZ VENDRE MON
SURPLUS AUX PETITS MAGASINS DU QUARTIER
... SOUS LE COMPTOIR.



C'ÉTAIT DANGEREUX DE PORTER CES PAQUETS
MAIS PEUT-ÊTRE J'AURAI DE LA CHANCE...

QUAND ON A FAIM, ON
FAIT N'IMPORTE QUOI...



UNE FOIS, 10 OU 15 KILOS DE
SUCRE, JE DEVAIS LIVRER...



HALTE, JUIF ! QU'EST-
CE QUE TU PORTES ?

QU'EST-CE QUE JE DEVAIS DIRE ?
POUR GA, ME PENDRE, ILS POUVAIENT !



DU SUCRE.



... JE
L'APPORTE
DANS MON
ÉPICÉRIE.

AH ! TU
AS UN
MAGASIN ?

J'AI FAIT TOUT COMME
SI C'ÉTAIT LÉGAL.



J'AI ÉTÉ À LA PORTE DE SER-
VICE OÙ JE DEVAIS LE LIVRER.

POLDEK, OUVRE !



... VOILA
NOTRE SUCRE.

?!

ET SANS MÊME REGARDER
MES PAPIERS, ILS
M'ONT LAISSÉ ALLER !

QUAND ON A ÉTÉ DANS STARA SOSNOWIEC, MES AFFAIRES, PLUS DIFFICILES ELLES ÉTAIENT... C'ÉTAIT PLUS DUR DE CIRCULER.



L'ATELIER C'ÉTAIT FINI! LE PROPRIÉTAIRE C'ÉTAIT LE SEUL JUIF QUI POUVAIT Y TRAVAILLER. ALORS J'AI EU UN TRAVAIL CHEZ UN MENUISIER ALLEMAND.



MON BEAU-PÈRE ET LOLEK Y TRAVAILLAIENT DÉJÀ. RIEN ILS GAGNAIENT.

J'AVAIS PAS BESOIN DE ÇA AVANT, MAIS IL FALLAIT LE PERMIS DE TRAVAIL.



WOLFE AURAIT PU M'ARRANGER UN TRAVAIL À LA GEMEINDE... MAIS JE VOULAIS PAS METTRE LES PIEDS OÙ ON ARRÊTAIT LES JUIFS.



ALORS IL Y A ENCORE EU UNE NOUVEAUTÉ DES ALLEMANDS, ON A EU UN IMPRIMÉ...

"TOUS LES JUIFS DE PLUS DE 70 ANS SERONT TRANSFÉRÉS À THERESIENSTADT EN TCHÉCOSLOVAQUIE LE 10 MAI 1942..."

"... COMMUNAUTÉ PLUS APTE À S'OCCUPER DES PERSONNES ÂGÉES QUE LA NÔTRE À SOSNOWIEC..."



ÇA N'A PAS L'AIR TROP MAL!

COMME UNE MAISON DE REPOS!



LES GRANDS-PARENTS D'ANJA AVAIENT 90 ANS PRESQUE.

70 ANS, ON EST RESTÉS ENSEMBLE - EN FAMILLE - ON VEUT PAS SE SÉPARER MAINTENANT!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. ON VA PAS LES LAISSER VOUS EMMENER.



ON SAVAIT PAS ENCORE POUR AUSCHWITZ - POUR LES FOURS - MAIS QUAND MÊME ON AVAIT PEUR.

...ALORS DANS LA COUR, ON A FAIT UNE CACHETTE, UN BUNKER.

VUE EN COUPE!

RÉSERVE

FAUX MUR

GRANDS-PARENTS

ON LEUR GLISSAIT À MANGER, ET - S'IL Y AVAIT AUCUN RISQUE - ILS VENAIENT UN PEU À LA MAISON.



LA POLICE JUIVE EST VENUE CHEZ NOUS PLUSIEURS FOIS...

NOS LISTES MONTRENT QUE LES KARMIO HABITENT ICI. ILS NE SE SONT PAS PRÉSENTÉS POUR LE TRANSFERT.

LES PARENTS DE MA FEMME SONT PARTIS SANS UN MOT, ILY A UN MOIS.

LA POLICE JUIVE ?

OUI, AVEC DES GRANDS BÂTONS !



DES JUIFS PENSAIENT COMME ÇA : S'ILS DONNAIENT QUELQUES JUIFS AUX ALLEMANDS, ILS POUVAIENT SAUVER LES AUTRES.

OU AU MOINS SE SAUVER EUX !



ET UN MOIS APRÈS, ILS SONT REVENUS CHEZ MON BEAU-PÈRE.

M. ZYLBERBERG, VOUS ET VOTRE FEMME DEVEZ VENIR AVEC NOUS.

SI LES KARMIO NE SE PRÉSENTENT PAS DANS LES 3 JOURS, VOUS SEREZ TRANSFÉRÉS À LEUR PLACE !



UNE PETITE "PROTECTION", IL AVAIT ENCORE DE LA GEMEINDE, ALORS SEULEMENT LUI ILS ONT PRIS, PAS SA FEMME.



ILS L'ONT GARDÉ QUELQUES JOURS, ALORS IL NOUS A ÉCRIT,

IL A ÉCRIT QU'IL FALLAIT DONNER LES GRANDS-PARENTS, MÊME S'ILS AVAIENT PRIS QUE LUI, APRÈS ILS PRÉNDRONT SA FEMME ET PUIS TOUTE LA FAMILLE.



ALORS, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

CE QUI S'EST PASSÉ ? IL A FALLU LES LIVRER !



ILS CROYAIENT QU'À THÉRÉSIENSTADT, ILS ALLAIENT.

ÉCRIVEZ-NOUS SI VOUS MANQUEZ DE QUELQUE CHOSE !



MAIS À AUSCHWITZ, DANS LA CHAMBRE À GAZ, ILS ONT ÉTÉ.



APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ AUX GRANDS-PARENTS, GA A ÉTÉ CALME QUELQUES MOIS. ET PUIS, IL Y A EU DES AFFICHES PARTOUT ET DES DISCOURS DE LA GEMEINDE...



MON PÈRE, 62 ANS IL AVAIT, EST VENU ME VOIR DE DABROWA, LE VILLAGE À CÔTÉ DE SOSNOWIEC.

QUAND MAMAN EST MORTE DU CANCER, IL A HABITÉ LÀ-BAS DANS LA MAISON DE MA SOEUR, FELA, QUI AVAIT 4 JEUNES ENFANTS.



VRAIMENT, JE SAVAIS PAS QUOI LUI CONSEILLER.



ALORS PRESQUE TOUS LES JUIFS DE SOSNOWIEC SONT VENUS AU STADE, ET AUSSI DES VILLAGES VOISINS, PEUT-ÊTRE 25 OU 30.000 PERSONNES.



BIEN HABILLÉS, ILS SONT TOUS VENUS. ILS VULAIENT AVOIR L'AIR JEUNES ET CAPABLES DE TRAVAILLER POUR OBTENIR LE BON TAMPON SUR LEUR PASSEPORT.

QUAND ON A TOUS ÉTÉ DEDANS, LA GESTAPO A ENTOURÉ LE STADE, AVEC DES MITRAILLEUSES.

ALORS, IL Y A EU UNE SÉLECTION, ON NOUS METTAIT OU À DROITE OU À GAUCHE.



RANGÉZ-VOUS PAR FAMILLE DEVANT LES TABLES! VITE!



LES VIEUX, LES FAMILLES AVEC BEAUCOUP D'ENFANTS, LES GENS SANS CARTE DE TRAVAIL VONT TOUS À GAUCHE!

ON A COMPRIS QUE C'ÉTAIT TRÈS MAUVAIS.

MOI ET ANJA, ON EST VENUS À LA TABLE OÙ IL Y AVAIT MON COUSIN.



AH! VOUS TRAVAILLEZ À LA MENUISERIE! ALLEZ À DROITE!

ALORS ON A EU NOS PASSEPORTS TAMPONNÉS ET ON A VITE ÉTÉ DU BON CÔTÉ DU STADE. CEUX QU'ILS ENVOYAIENT À GAUCHE N'AVAIENT PAS DE TAMPON.

ON ÉTAIT TELLEMENT CONTENTS D'ÊTRE PASSÉS, MAIS ON ÉTAIT INQUIETS, ET NOS FAMILLES ?



REGARDE ! PAPA AVEC
LOLEK ET LONIA !



ON A VU WOLFE ET TOSHA. TOUTE LA FAMILLE EST PASSÉE.

VOUS AVEZ VU
MON PÈRE ?

JE VOYAIS PAS MON PÈRE, NULLE PART.

MAIS APRÈS QUELQU'UN QUI L'A VU M'A RACONTÉ... DEVANT
LE MÊME COUSIN, IL EST PASSÉ, ALORS IL A ÉTÉ À DROITE.



SPIEGELMAN...
À DROITE.

APRÈS FELA S'EST PRÉSENTÉE...

ELLE, À GAUCHE, ILS L'ONT EN-
VOYÉE. 4 ENFANTS C'ÉTAIT TROP !



FELA!



MA FILLE ! COMMENT VA-T-ELLE
SE DÉBROUILLER TOUTE SEULE,
AVEC 4 ENFANTS ?

ET QU'EST-CE QUE TU PENSES ? IL S'EST FAUVILÉ
POUR REJOINDRE LE MAUVAIS CÔTÉ !



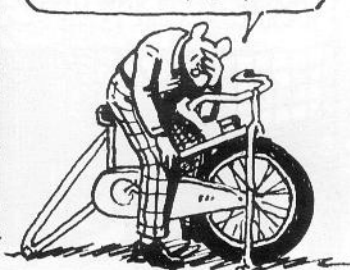
ET CEUX DU MAUVAIS CÔTÉ
JAMAIS ILS SONT RENTRÉS.

CEUX QUI ONT EU LE TAMPON ONT PU RENTRER CHEZ
EUX. TRÈS PEU DE JUIFS, IL RESTAIT À SOSNOWIEC...



UN SUR TROIS, ILS ONT GARDÉ AU STADE... PEUT-
ÊTRE 10.000 PERSONNES - ET AVEC EUX, MON PÈRE.

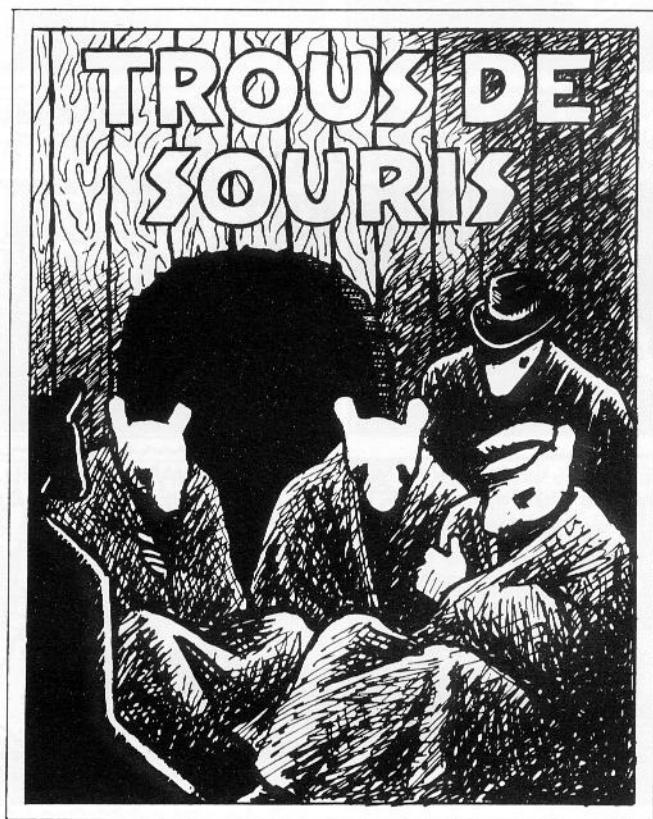
BON... ÇA SUFFIT POUR
AUJOURD'HUI, HEIN, ARTIE ?







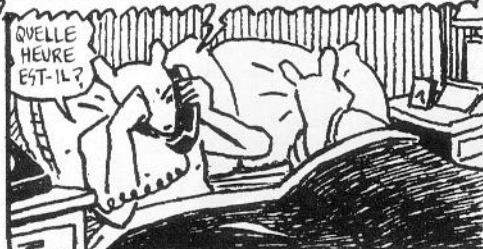
C H A P I T R E C I N Q





IL A ABSOLUMENT VOULU RÉPARER LA GOUTTIÈRE ET IL A EU LE VERTIGE. JE SAIS PAS COMMENT J'AI RÉUSSI À LE FAIRE DESCENDRE!

IL VEUT Y RETOURNER! QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE?!



JE TE DIS MALA ME REND "MESHV GE"! JE VEUX QUE MAINTENANT TU VIENS PEUT-ÊTRE POUR M'AIDER UN PEU.



QUAND J'ÉTAIS JEUNE, TOUT SEUL JE POUVAIS FAIRE CES CHOSSES. MAINTENANT CHÉRI, TON AIDE T'AI BESOIN POUR LA GOUTTIÈRE!

OOUH! J'AI DÛ RÊVER,





Une semaine après, tôt dans l'après-midi...







PRISONNIER SUR LA PLANETE ENFER

DOSSIER MÉDICAL

EN 1968, J'AVAIS 20 ANS,
MA MÈRE S'EST SUICIDÉE...
SANS LAISSER DE LETTRE!



MON PÈRE L'A TROUVÉE EN RENTRANT
DU TRAVAIL... LES POIGNETS TAILLA-
DÉS ET À CÔTÉ D'ELLE UNE BOÎTE
DE CACHETS VIDE...

J'AVAIS ACCEPTÉ DE VIVRE CHEZ MES PARENTS
APRÈS MA SORTIE DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE
TROIS MOIS AUPARAVANT.

JE VENAIS DE PASSER LE WEEK-END
AVEC MON AMIE ISABELLA. (MES PA-
RENTS NE L'AIMAIENT PAS.) J'ÉTAIS
RENTRÉ TARD À LA MAISON...



J'IMAGINE QUE SI J'ÉTAIS RENTRÉ À L'HEURE PRÉVUE, C'EST MOI QUI AURAIS TROUVÉ LE CORPS...



QUAND J'AI VU LA FOULE, J'AI ÉTÉ FRAPPÉ D'ANGOISSE... JE REDOUTAIS LE PIRE, SANS ME L'AVOUE!

UN COUSIN M'A ÉLOIGNÉ DE LA SCÈNE.

LE DOCTEUR ORENS HABITAIT TOUT PRÈS

VOTRE MÈRE S'EST SUICIDÉE -
ELLE EST MORTE !

VIENS CHEZ LE MÉDECIN...
TA MÈRE EST - AH - MALADE!
IL VA T'EXPLIQUER...

ASSEYEZ-VOUS, ARTHUR.
J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT
À MOI DE VOUS DIRE...



JE NE POUVAIS PLUS ÉVITER LA VÉRITÉ. LES PAROLES DU MÉDECIN RÉSON-
NAIENT DANS MA TÊTE. J'ÉTAIS ÉPERDU, FURIEUX, PETRIFIÉ. LES LARMES NE
VENAIENT PAS ET POURTANT JE ME DISAIS QUE JE DEVAIS PLEURER...

ALLONS, ALLONS !
MON GARGON...

NON, LAISSEZ-
LE PLEURER, ÇA
LUI FAIT DU BIEN !



ON EST RENTRÉS À LA MAISON... MON
PÈRE ÉTAIT COMPLÈTEMENT EFFONDRE.

C'EST MOI QUI ÉTAIS CENSÉ
LE RÉCONFORTER !

TOUS LES DÉTAILS DE L'ENTERREMENT ONT
ÉTÉ RÉGLÉS, JE NE SAIS COMMENT...



DIE, ARTIE ! POURQUOI ?
UNE TELLE TRAGÉDIE !
MÊME PAS DE LETTRE !



MAMAN...
MAMAN...



...POUR 950 DOLLARS NOUS AUREZ
UN CERCEUIL EN BRONZE AVEC DU
VELOURS COULEUR BRONZE,
ET POUR 2.000 DOLLARS...

PROTECT
WHAT YOU
HAVE



LE LENDEMAIN AUX FUNÉRAILLES ÇA A ÉTÉ PIRE...



MON PÈRE CHERCHAIT À SE MAÎTRISER ET PRIAIT...
J'ÉTAIS COMPLÈTEMENT DÉCONNECTÉ À CETTE ÉPOQUE.
J'AI RÉCITÉ UN PASSAGE DU LIVRE TIBÉTAIN DES MORTS !



UN AMI DE LA FAMILLE M'A TROUVÉ DANS L'ENTRÉE...



J'AVAIS LA NAUSÉE... LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ ME SUBMERGEAIT !



NOUS AVONS PASSÉ LA SEMAINE SUIVANTE
À PLEURER SA MORT. LES AMIS DE MON
PÈRE MONT TOUS ADRESSÉ LEURS CON-
DOLEANCES AVEC BEAUCOUP D'HOSTILITÉ...

...MAIS LA PLUPART DU TEMPS, J'ÉTAIS
SEUL AVEC MES PENSÉES...

J'AI PENSÉ À NOTRE DERNIÈRE RENCONTRE...



ELLE ÉTAIT ENTRÉE DANS MA CHAMBRE
...IL ÉTAIT TARD...

...JE M'ÉTAIS RETOURNÉ, EXASPÉRÉ PAR SA
FAÇON DE TIRER SUR LE CORDON OMBILICAL.



BON, MAMAN, SI TU ÉCOUTES...







TOUS LES JOURS ON NOUS EMME-
NAIT À SOSNOWIEC TRAVAILLER
DANS LES ATELIERS ALLEMANDS...



ANJA, AVEC SA SŒUR TOSHA,
DANS UN ATELIER DE VÊTE-
MENTS, ELLES ONT TRAVAILLÉ...



ET MOI, AVEC MON
NEVEU LOLEK DANS UNE
MENUISERIE.



TOUS LES JOURS, AVEC DES GARDIENS, ON FAISAIT 1H 1/2 DE MARCHÉ POUR ALLER AU TRAVAIL.



LES GARDIENS, DES JUIFS AVEC DES GRANDS BÂ-
TONS, COMME LES ALLEMANDS ILS FAISAIENT.

... ET TOUS LES SOIRS, ILS NOUS RAMENAIENT, NOUS COMPTAIENT ET NOUS ENFERMAIENT.



VLADÉK! LOLEK! RENTREZ VITE!

ANJA!
QU'EST-CE
QU'IL Y A?

PERSIS, L'ONCLE DE WOLFE, EST À LA MAISON!

DE ZAWIERCIE?



OUI. IL EST TRÈS BIEN PLACÉ LÀ-
BAS... IL EST CHEF DU CONSEIL JUIF. IL
VEUT QUE WOLFE, TOSHA ET BIBI AILLENT
VIVRE AVEC LUI À ZAWIERCIE.



VOUS AVEZ ENTENDU CE QU'ON DIT SUR
AVSCHWITZ. DES CHOSSES HORRI-
BLES, INCROYABLES.

ÇA NE
PEUT PAS
ÊTRE VRAI !



UNE CHOSE EST SÛRE, C'EST
TERRIBLE DANS LE GHETTO
MAIS C'EST ENCORE PIRE
D'ÊTRE DÉPORTÉ !

JE T'EN PRIE !
RIEN QUE D'EN
PARLER ÇA VA
NOUS PORTER
MALHEUR !



VOUS N'AVEZ PAS BEAUCOUP D'INFLUENCE ICI.
À ZANIERUE, J'AI UN PEU D'INFLUENCE
AVEC LES ALLEMANDS... JE PEUX LES
ACHETER.



MON PÈRE DE 90 ANS VIT ENCORE AVEC MOI.
QUAND IL Y A UNE RAFLE, UN S.S. LE
GARDE POUR LE PROTÉGER !



90 ANS ! EN 1943 ! PAS UN SEUL VIVIF
DE 90 ANS IL RESTAIT !

PERSIS C'ÉTAIT QUELQU'UN DE BIEN, PAS
COMME MONIEK MERIN, LE CHEF DE NOTRE
GHETTO, DE LUI SEULEMENT IL S'OCCUPAIT !
...PERSIS, VRAIMENT IL A ESSAYÉ D'AIDER LES JUIFS.



VOUS VOYEZ ? IL Y A UN AN
J'AI VOULU METTRE RICHIEU
EN SÛRETÉ AVEC LE FILS
ILZECKI.

LES CHOSSES SONT
PIRES MAINTENANT VLADK.
ON N'A PAS LE
CHOIX !



JE PEUX AVOIR DES PAPIERS POUR PRENDRE
WOLFE, TOSHA ET BIBI - ET PEUT-ÊTRE
LONIA ET RICHIEU SI VOUS ME LAISSEZ FAIRE.



OUI, ILS SERONT
MIEUX.

NON ! IL FAUT RESTER ENSEMBLE ! C'EST CE QU'ON
A TOUJOURS FAIT. DIEU NOUS PROTÉGERA ENCORE !



MATKA ! SOIS
RÉALISTE !

LA MÈRE D'ANJA N'AIMAIT PAS REGARDER LES
CHOSSES EN FACE. MAIS, À LA FIN, ELLE A ACCEPTÉ.



ON LES A SUIVIS DU REGARD JUSQU'À CE QU'ILS DISPARAISSENT.



SURTOUT DES ENFANTS, ILS ONT PRIS; CERTAINS AVAIENT QUE 2 OU 3 ANS.



ALORS LES ALLEMANDS LES ONT PRIS PAR LES
JAMBES ET LES ONT BALANÇÉS CONTRE LE MUR...



COMME ÇA LES ALLEMANDS TRAITAIENT LES
PETITS ENFANTS QUI AVAIENT UN PEU SURVÉCU.





QUELQUES MOIS APRÈS QU'ON A ENVOYÉ RICHIEU À ZAWIERCIE, LES ALLEMANDS ONT DÉCIDÉ DE LIQUIDER CE GHETTO.



TOUS LES MEMBRES DE LA GESTAPO DU GHETTO ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR DE NOUVEAUX SOLDATS D'ORLE... ILS VIENNENT DE TUEZ PERSIS ET TOUT LE CONSEIL JUIF!...



ILS ÉVACUENT ZAWIERCIE. ON DOIT TOUS ALLER SUR LA PLACE AVEC NOS BAGAGES IMMÉDIATEMENT. ILS NOUS ENVOIENT - À AUSCHWITZ !



EST-CE QUE LE MARI DE TOSHA A SURVÉCU?

NON, DU TRAIN POUR AUSCHWITZ IL A ESSAYÉ DE S'ÉCHAPPER, ILS L'ONT ABATTU.



PERSONNE PRESQUE A SURVÉCU. MAIS ÇA ON L'A SU PLUS TARD. DANS NOS BUNKERS, ON AVAIT QUE DES RUMEURS.



VOS "BUNKERS"?

OUI, À SRODULA IL A FALLU FAIRE DES "BUNKERS" DES PLACES POUR SE CACHER.



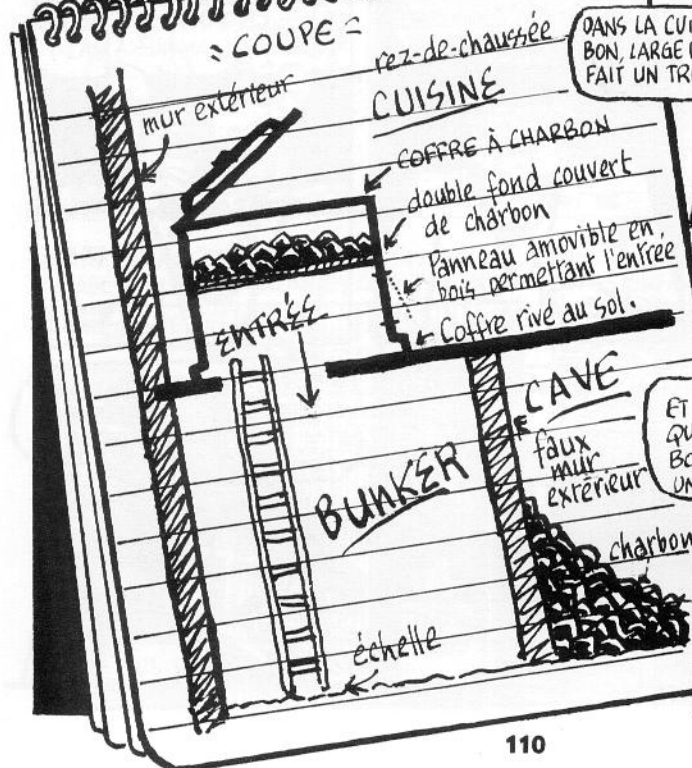
LES ALLEMANDS ONT COMMENCÉ À ATTRAPER TOUT LE MONDE AVEC DU SANG PAPIERS.



ALORS J'AI FAIT UNE TRÈS BONNE CACHETTE, DANS NOTRE CAVE, OÙ IL Y AVAIT DES RÉSERVES DE CHARBON.



DONNE TON STYLO ET JE PEUX T'EXPLIQUER... DES CHOSSES PAREILLES, IL FAUT SAVOIR COMMENT ELLES ÉTAIENT - AU CAS OÙ...



DANS LA CUISINE IL Y AVAIT UN COFFRE À CHARBON, LARGE DE PLUS D'UN MÈTRE, ET DEDANS J'AI FAIT UN TROU POUR DESCENDRE À LA CAVE.



ET LÀ, ON A FAIT UN MUR DE BRIQUES CACHÉ PAR UN TAS DE CHARBON. DERRIÈRE CE MUR ON ÉTAIT UN PEU EN SÛRETÉ.



MÊME QUAND AVEC DES CHIENS ILS SONT VENUS - ILS SAVAIENT QU'IL Y AVAIT DES JUIFS LÀ - MAIS ILS N'ONT PAS PU NOUS TROUVER.



LES CHIENS COURAIENT COMME DES FOUS. MAIS DANS LE COFFRE À CHARBON, QUE DU CHARBON IL Y AVAIT, ILS POUVAIENT PAS LE SOULEVER. ET LA CAVE, C'ÉTAIT SEULEMENT UNE CAVE.

ON PEUT SORTIR MAINTENANT ? C'EST HORRIBLE CES VERS QUI GROUILLENT SUR MOI.

LES ALLEMANDS S'EN VONT !



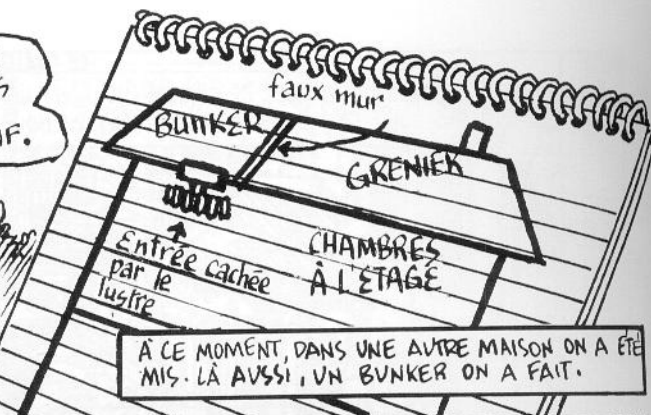
DES VERS DE TERRE, IL Y AVAIT DANS CE BUNKER.

ON A ASSEZ À MANGER POUR RESTER QUELQUES JOURS. IL VAUT MIEUX ATTENDRE QUE ÇA SE CALME.



LÀ, ON A SURVÉCU À QUELQUES RAFLES. MAIS LES AUTRES QUI AVAIENT PAS UNE BONNE CACHETTE COMME J'AI FAIT ILS ONT TOUS ÉTÉ ENMENÉS.

ET PUIS, EN JUIN, ILS ONT ARRÊTÉ
MONIEK MERIN ET TOUS LES
AUTRES BIEN PLACÉS AU
JUDENRAT, LE CONSEIL JUIF.



À CE MOMENT, DANS UNE AUTRE MAISON ON A ÉTÉ
MIS. LÀ AUSSI, UN BUNKER ON A FAIT.

FIN JUILLET, LES NAZIS ONT VOULU
LIQUIDER COMPLÈTEMENT NOTRE
GHETTO. 10.000 JUIFS, ILS ONT
PRIS EN UNE SEMAINE.



SAUF POUR CHERCHER À MANGER
ON RESTAIT DANS LE BUNKER.

LOLEK! DIEU MERCI, TU ES SAIN ET SAUF!

DEHORS, C'EST COM-
ME UN CHAMP
DE BATAILLE!



IL RESTE PRESQUE PERSONNE
DANS SRODULA. ILS ONT TOUS ÉTÉ
DÉPORTÉS OU TUÉS.



DE TOUS LES JUIFS DE TOUT SOSNOWIEC, PEUT-
ÊTRE 1000 IL EST RESTÉ DANS LE GHETTO.

AV MOINS TON SAC
EST PLEIN... TU AS TROU-
VÉ À MANGER, NON?

QUE DES VIEUX
NAVETS... ET
DES LIVRES.



DES LIVRES!? GA VA PAS! ON PEUT
PAS MANGER DES LIVRES!



CHUT!
TOUT LE TEMPS, ON AVAIT FAIM.
ON AVAIT RIEN À MANGER JAMAIS.

UNE NUIT ON EST SORTIS POUR CHERCHER À MANGER...



DANS NOTRE BUNKER ON L'A TRAÎNÉ.



MA FEMME ET MOI AVONS UN BÉBÉ QUI MEURT DE FAIM. JE CHERCHAIS DES RESTES DE NOURRITURE!



C'EST PEUT-ÊTRE UN INFORMATEUR. LE PLUS SÛR, C'EST DE LE TUER!



LE MATIN, UN PEU À MANGER ON LUI A DONNÉ ET ON L'A LAISSÉ REJOINDRE SA FAMILLE...





LE LENDEMAIN, 2 FILLES SONT VENUES APPORTER À MANGER ET AVEC ELLES HASKEL, UN CHEF DE LA POLICE JUIVE.

(VLADEK, JE PEUX VOUS FAIRE SORTIR TOI ET TA FEMME - ET MÊME TON NEVEU. TES BEAUX-PARENTS, ILS SONT TROP VIEUX. LES GARDIENS LES LAISSERONT PAS PASSER.)

JE T'EN PRIE !
TU SERAS BIEN PAYÉ !



IL A RENVOYÉ LES DEUX FILLES À LA CUISINE.

VITE, MON GARGON ! ATTRAPE CE CHAUDRON VIDE ET PORTE-LE AVEC MOI JUSQU'À LA SORTIE.



PAR LA FENÊTRE, ON A VU LOLEK PARTIR.

MON DIEU, VLADEK...



IL FAUT QUE TU NOUS PASSES SORTIR MATKA ET MOI. DONNE CETTE MONTRE EN OR, CE DIAMANT À TON COUSIN - TOUT CE QU'IL VEUT !

BIEN SÛR !
JE VAIS FAIRE TOUT CE QUE JE PEUX.



LE LENDEMAIN, ANJA ET MOI, AVEC LES CHAUDRONS VIDES, ON EST PASSÉS DEVANT LES GARDIENS.



MERCREDI, LES CAMIONS SONT VENUS. ANJA ET MOI, SON PÈRE ON A VU À LA FENÊTRE, IL S'ARRACHAIT LES CHEVEUX ET PLEURAIT.







HASKEL AVAIT 2 FRÈRES, PESACH ET MILOCH. PESACH ÉTAIT AUSSI UN "KOMBINATOR". MAIS MILOCH, C'ÉTAIT UN TYPE BIEN.



HASKEL VIT ENCORE EN POLOGNE, AVEC UNE POLONAISE, QUI EST UN JUGE. ELLE L'A CACHÉ QUAND AAAAH!



MON CŒUR - ARTIE! VITE! PRENDS DANS MA POCHE UN CACHET DE NITROSTAT.



V-VOILÀ... ÇA VA?

OUF!



ÇA VA IRA MAINTENANT. IL FAUT JUSTE QUE JE REPRENNE MON SOUFFLE UNE MINUTE.



ASSIEDS-TOI SUR CES MARCHES

DÉTENDS-TOI, NE PARLE PAS!

OUH! TROP VITE J'AI MARCHÉ!



DIEU MERCI, AVEC LE NITROSTAT TOUT DE SUITE ÇA FINIT! QU'EST-CE QUE JE TE DISAIS?

TU ES SÛR QUE ÇA VA?



"TU DISAIS QUE HASKEL AVAIT SURVÉCU À LA GUERRE.

OUI. MÊME ILYA QUELQUES ANNÉES JE LUI AI ENVOYÉ DES COLIS.



DES CADEAUX? POURQUOI? ÇA A L'AIR D'ÊTRE UN SALE TYPE!

OUI, JE SAIS PAS POURQUOI, MAIS JE SAIS QUE J'AI ENVOYÉ.



TU SAIS, UN JOUR J'ÉTAIS DANS LE GHETTO.



HALTE, JUIF!



TES PAPIERS, JE VAIS TE FAIRE SAUTER LA CERVEILLE!

AH! T'ES UN MEMBRE DE L'ILLUSTRE FAMILLE SPIEGELMAN. ALORS TU PEUX PARTIR ET MES AMITIÉS À HASKEL.



... DES AMIS PAREILS, HASKEL IL AVAIT.

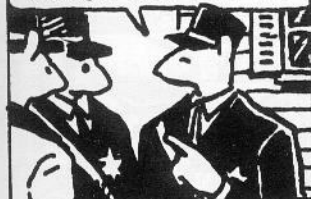
APRÈS, J'AI RACONTÉ GA À HASKEL ET MILOCH.



MAIS PESACH VENDAIT VRAIMENT DU GÂTEAU! TOUS CEUX QUI POUVAIENT FAISAIENT LA QUEUE POUR ACHETER UN MORCEAU.



QUAND LES GENS SONT ENVOYÉS À AUSCHWITZ, MES HOMMES FOUILLENT LEUR MAISON.



PESACH ÉTAIT COMME HASKEL, DANS LA POLICE JUIVE.

ILS TROUVENT UN PEU DE FARINE ICI, QUELQUES GRAMMES DE SUCRE LÀ! ...JE LES AI GARDÉS!



IL ÉTAIT PLUS JEUNE QU'HASKEL, MAIS C'ÉTAIT AUSSI UN "KOMBINAZR".

TU SAIS COMME MA RIFKA CUISINE BIEN... GÔÛTE! 75 ZLOTYS SEULEMENT LA TRANCHE.



J'AVAIS ENCORE DES ÉCONOMIES, POUR ANJA ET MOI J'AI PRIS DU GÂTEAU.

MAIS TOUT LE GHETTO, ON A ÉTÉ SI MALADES, TU PEUX PAS IMAGINER!!!



UNE PARTIE DE LA FARINE QUE PESACH A TROUVÉE, C'ÉTAIT PAS DE LA VRAIE FARINE, MAIS DE LA LESSIVE. IL L'A MISE DANS LE GÂTEAU PAR ERREUR.



AVANT LA GUERRE PESACH AVAIT
UN HOTEL À ZAKOPANE ...



À CETTE PÉRIODE
AUSSI, TOUJOURS IL
AVAIT DES COMBINES.

LES CLIENTS DEVAIENT PAYER DES TAXES ... ALORS
PESACH PRENAIT DE L'ARGENT POUR NE PAS LES
INSCRIRE, MAIS SI UN INSPECTEUR VENAIT
LES CLIENTS DEVAIENT DISPARAITRE .



UN JOUR, SA FEMME A PAS FAIT ASSEZ DE DES-
SERT ... ALORS PESACH S'EST PRÉCIPITÉ
DANS LA SALLE À MANGER ET A CRIÉ
" LES INSPECTEURS ARRIVENT ! "



BIEN SÛR, IL Y AVAIT PAS D'INSPECTEUR,
MAIS 40 % DES CLIENTS SONT VITES SORTIS
DE LA PIÈCE ... MÊME
POUR LE LENDEMAIN PE-
SACH A EU ASSEZ DE DESSERT!



VIENS.

TU PEUX
MARCHER
MAINTÉ-
NANT ?

OUI, C'EST TROP SALE
POUR RESTER ASSIS ! MAIS
SI J'AVAIS PAS EU MON
NITROSTAT, ÇA AURAIT ÉTÉ
QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE !



MILOCH SPIEGELMAN, IL A SURVÉCU À LA
GUERRE ET, AVEC SA FAMILLE, IL S'EST INS-
TALLÉ EN AUSTRALIE, IL Y A CINQ ANS,
UN INFARCTUS GRAVE IL A EU ...



ET L'ANNÉE DERNIÈRE, IL A EU UNE ATTA-
QUE DANS LA RUE - COMME MOI, LÀ - MAIS
IL AVAIT PAS SES CACHETS AVEC LUI, SA
FEMME A COURU CHERCHER UNE PHARMACIE.



QUAND ELLE
EST REVENUE,
MILICH ÉTAIT
MORT !

NOU ? LA VIE EST
COMME ÇA !
IL FAUT VITE QUE JE FINISSE DE RACON-
TER POUR SRODULA, PARCE QU'ON ARRIVE
BIENTÔT À LA BANQUE .



FIN 1943, LES CAMIONS, TOUS LES MERCREDIS, ILS PARTAIENT DE SRODULA AVEC DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES POUR AUSCHWITZ... JUSQU'À CE QU'IL EN RESTE PRESQUE PLUS.



HASKEL A ENTENDU DIRE QU'ILS VEU-
LENT DÉPORTER TOUS CEUX QUI RESTENT
ENCORE D'UN MOMENT À L'AUTRE.



IL ÉTAIT TRÈS TÔT, IL Y AVAIT PERSONNE.

HASKEL A UN PLAN POUR SORTIR
DU GHETTO, PESACH ET MOI
AUSSI, ON A
UN PLAN...



... ET IL M'A EMMENÉ DANS UN TUNNEL...

N'EN PARLE À PERSONNE SAUF À
ANJA ET TON NEVEU.



ET ON EST ARRIVÉS DANS UN BUNKER...

PRÉPARE-TOI À LES AMENER
AU MOMENT VOULU!



TOUT ÉTAIT PRÊT POUR CACHER
15 OU 16 PERSONNES.

...MAIS QUAND, ANJA ET MOI, ON A ESSAYÉ DE PARLER DE CE BUNKER AVEC LOLEK...



TOUJOURS LOLEK ÉTAIT UN PEU "MESHUGE"...



ANJA, COMPLÈTEMENT HYSTÉRIQUE ELLE EST DEVENUE



LE GHETTO A ÉTÉ LIQUIDÉ COMME MILOCH AVAIT DIT. 12, ON A ÉTÉ À COURIR DANS SON BUNKER AVEC LUI, SA FEMME ET SON FILS DE 3 ANS.



RIEN, ON POUVAIT FAIRE, SEULEMENT ÊTRE COUCHÉ ET MOURIR DE FAIM.



ON AVAIT PEU À MANGER, ÇA A ÉTÉ VITE FINI.

LA NUIT, ON SE GLISSAIT DEHORS POUR CHERCHER À MANGER... MAIS RIEN IL Y AVAIT.

JAMAIS AUCUN DE NOUS AVAIT EU AUSSI FAIM QUE LÀ-BAS.



UN PEU PLUS
TARD, PESACH
EST VENU NOUS
VOIR DE SON
BUNKER...

VOUS VOULEZ PEUT-ÊTRE ATTENDRE DE MOURIR DE
FAIM ALLONGÉS ICI, MAIS MOI NON!...

J'AI CONTACTÉ UN DES GARDIENS,
ÇA VA COÛTER UNE FORTUNE, MAIS
IL VEUT BIEN REGARDER AILLEURS.

DEMAIN NOTRE GROUPE VA SE MÊLER
AUX POLONAIS QUI PASSENT DEVANT SRO-
DULA POUR ALLER AU TRAVAIL...
SI VOUS VOULEZ, VENEZ
AVEC NOUS.

BEAUCOUP ONT DIT OUI.

MILDOCH ET MOI, ON A DIT
NON. ON FAISAIT PAS CON-
FIANCE AUX ALLEMANDS.

UN TYPE DU BUNKER,
AVRAM, EST VENU ME VOIR.

IL M'A DIT "VLADÉK, DIS-MOI
QUAND TOI TU VAS SORTIR.
ALORS JE SAURAI QU'Y A
PAS DE DANGER."
LUI ET SON AMIE VOLAIENT
ME PAYER POUR LE CONSEIL.

DEUX MONTRES ET DES BAGUES
EN DIAMANTS, ILS AVAIENT EN-
CORE. J'AI PAS VOULU LES PREN-
DRE, ILS EN AVAIENT BESOIN
POUR VIVRE.
ALORS SEULEMENT LA
PETITE MONTRE J'AI PRIS.

LE LENDEMAIN, TRÈS TÔT, LE
GROUPE EST SORTI.

JE SUIS RESTÉ CACHÉ, AU COIN. J'AI ENTENDU DES COUPS
DE FEU, ET J'AI PAS ÉTÉ VOIR CE QUI SE PASSAIT...

ILS ONT DONNÉ L'ARGENT ET
SONT PASSÉS DEVANT LE GARDIEN.

TRÈS VITE JE SUIS RETOUR-
NÉ DANS NOTRE BUNKER.

PAS BEAUCOUP ON EST RESTÉS. UN PEU AVANT L'AUBE, ON EST SORTI DE SRODULA ...



ON S'EST MÊLÉS AUX POLONAIS QUI ALLAIENT AU TRAVAIL.

ON VA SE CACHER À CETTE ADRESSE. QUAND TU SERAS DANS UN LIEU SÛR, CONTACTE-NOUS, VLADEK.

BONNE CHANCE, MILOCH!



CE TYPE, AVRAM, SA FEMME AVAIT DES AMIS POUR LES CACHER.



ANJA ET MOI, ON AVAIT PAS DÙ ALLER.



NULLE PART, ON POUVAIT SE CACHER.

VOUS DÉSIREZ, M. SPIEGELMAN?

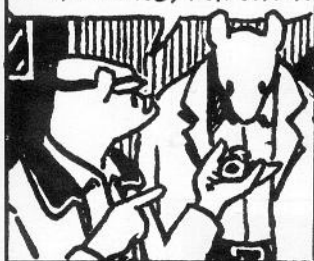


OUI, VOILÀ MON FILS ARTIE. JE VEUX LUI FAIRE UNE CLÉ. ALORS IL POURRA ALLER AUSSI À MON COFFRE.





TU VOIS CE DIAMANT ? À ANJA, JE L'AI DONNÉ QUAND ON EST ARRIVÉS AUX U.S.A.



MÊME QUAND TU ÉTAIS UN PETIT GARÇON, ANJA VOULAIT QUE CETTE BAGUE, ELLE SÉRA À TA FEMME.



MAIS SI JE TE LA DONNE, MALA VA ME RENDRE FOU. TOUT, ELLE VEUT POUR ELLE SEULEMENT.



ELLE VEUT RIEN QUE JE DONNE À MON FRÈRE EN ISRAËL, ET RIEN À TOI. TROIS FOIS DÉJÀ, ELLE M'A FAIT CHANGER MON TESTAMENT.



RIEN TU CONNAIS ! MÊME JUSTE APRÈS MON DERNIER INFARCTUS, QUAND J'ÉTAIS ENCORE AU LIT, ELLE A RECOMMENCÉ POUR ME FAIRE CHANGER MON TESTAMENT !



J'AI DIT "MALA, TU VOIS COMME JE SUIS MALADE. LAISSE-MOI UN PEU EN PAIX. QU'EST-CE QUE TU VEUX DE MOI ?"



ALORS ELLE A CRÎÉ, " JE VEUX L'ARGENT ! L'ARGENT ! L'ARGENT !"



POURQUOI ARTIE ? POURQUOI JE ME SUIS REMARIÉ ?

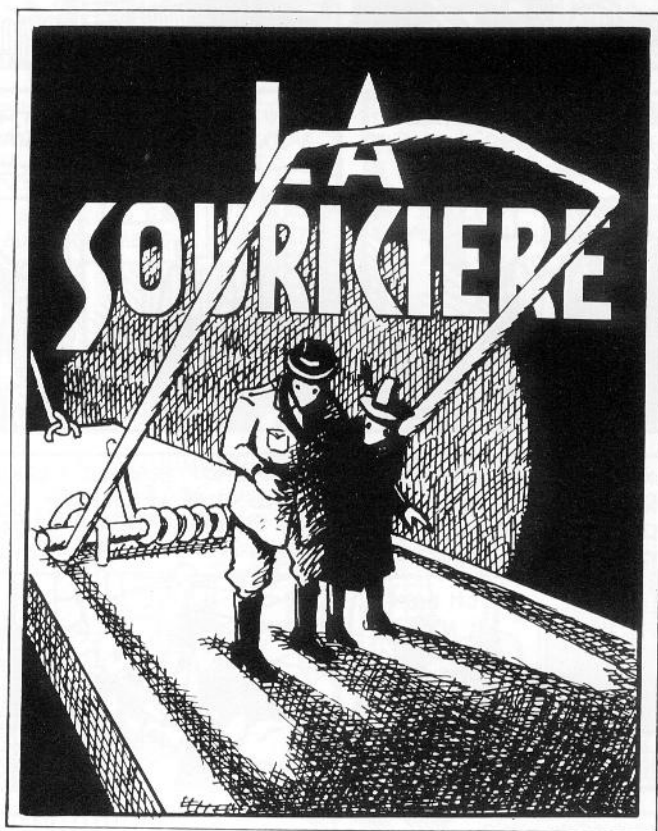


OÏE, ANJA ! ANJA ! ANJA !

DU CALME, PAPA... RENTRONS !



C H A P I T R E S I X



Une autre visite...









VIENS, TOUS ON VA ALLER
DANS LE JARDIN... TU VERRAS
COMME ILS SONT BEAUX, LES BUISSONS.

ALLEZ-Y !
IL FAUT QUE
JE ME PRÉPARE.



... J'AI RENDEZ-
VOUS CHEZ LE
COIFFEUR.

ENCORE CHEZ LE COIF-
FEUR ? SEULEMENT IL Y A
UNE SEMAINE, TU ES ALLÉE !



PLUS SOUVENT ELLE VOIT
LE COIFFEUR QUE MOI !



TU VOIS COMMENT C'EST ? À CHAQUE FOIS
QUE JE VEUX SORTIR QUELQUES MINUTES, IL
S'ARRANGE POUR QUE JE ME SENTE COUPA-
BLE ! JE SUIS CENSÉE ÊTRE LÀ
POUR LUI 24 HEURES SUR 24.



QU'EST-CE QUE J'AI DIT DE SI
TERRIBLE ? CROIS-MOI PLUS D'AIR
FRAIS TU AURAS DANS LE JARDIN
QUE CHEZ CENT COIFFEURS !



OÏE, VLADK,
ARRÊTE !

TU VOIS COMME ELLE
EST ? QUOI FAIRE AVEC
ELLE ?

ALLEZ, PAPA,
VIENS T'ASSEoir
DANS LE JARDIN !



SI JE LUI DIS SEULEMENT UN MOT,
TOUT DE SUITE ELLE FAIT UNE HISTOIRE !



ELLE DIT ELLE VEUT ME QUITTER ! JE
RÉPONDS : " NOU ? VOILÀ LA PORTE . MAIS
SOUVIENS-TOI , ELLE OUVRE QUE DANS
UN SENS . SI TU PARS , TU PEUX PAS REVENIR "





ON A MARCHÉ VERS SOSNOWIEC ...





ALLEZ DANS LE HANGAR DERRIÈRE EN TRAVERSANT LA COUR. JE VOUS APORTE À MANGER.



UNE VIEILLE SORCIÈRE A RECONNU ANJA PAR SA FENÊTRE.





LENTEMENT
J'AI MARCHÉ.

DERRIÈRE AUSSI, LENTE-
MENT ON A MARCHÉ.



VITE, J'AI
MARCHÉ...

DERRIÈRE AUSSI,
VITE ON A MARCHÉ.



ON ÉTAIT
SEULS. IL
A PARLÉ...

AMCHA?

EN HÉBREU IL A DIT
"NOTRE PEUPLE?"

JE DEVAIS LUI RÉPONDRE OU NON?



A-AMCHA.

JE SAVAIS QUE
VOUS ÉTZ JUIF.



... JE SUIS JUIF AUSSI!
IL N'Y EN A PLUS BEAU-
COUP, DE JUIFS...



.. MA FEMME ET MOI, ON SE
CACHE DANS SOSNOWIEC
DEPUIS PLUS D'UN AN.



JE SUIS AUSSI AVEC MA FEMME, ON A FAIM ET
IL FAUT QU'ON TROU-
VE OÙ SE CACHER!

ALLEZ AU MARCHÉ
NOIR: AU NUMÉRO
8 DE LA RUE
DEKERTA.

ALORS JE L'AI QUITTÉ ET J'AI ÉTÉ AU 8 RUE
DEKERTA. LÀ, UNE GRANDE COUR C'ÉTAIT...



J'AI REGARDÉ PARTOUT,
MAIS IL Y AVAIT PERSONNE.



PSSST!



VOUS VOULEZ ACHETER À
MANGER SANS TICKET, MONSIEUR?

DES SAUCISSES, DES ŒUFS, DU FRO-
MAGE, ELLE M'A MONTRÉ. DE GA,
JE POUVAIS QUE RÉVER.



J'AI ACHÉTÉ ET VITE PRÈS
D'ANJA JE SUIS RETOURNÉ



DEBOUT
LÀ-DEDANS!

VLADÉK!
ÇA A ÉTÉ TEL-
LEMENT LONG!



IL FALLAIT QUE JE TROUVE LE
PETIT-DÉJEUNER!... TU VEUX
DES SAUCISSES? DES ŒUFS?
...OU PLUTÔT DU CHOCOLAT?

QUOI?



C'EST UN MIRACLE!
COMMENT T'AS FAIT?

JE SUIS UN MAGICIEN
BOIS DU LAIT.



RUE DEKERTA, JE SUIS
RETOURNÉ ÉCHANGER DES
BIJOUX CONTRE DES MARKS
- ET LES MARKS CONTRE LA
NOURRITURE OU UNE CACHETTE.

CETTE FOIS, PLUS DE MONDE IL Y AVAIT... ET LÀ, J'AI VU MÊME DES
JUIFS QUE JE CONNAISSAIS AVANT LA GUERRE.



VLADÉK SPIEGELMAN?! JE T'AI À PEINE RECONNU. ALORS
TU ES ENCORE EN VIE, HEIN?

LEO? OUI, JE
SUIS AVEC ANJA.



ON CHERCHE
OÙ SE CACHER.

POURQUOI PAS
MME KAWKA?



ELLE A UNE PETITE FERME
À LA SORTIE DE LA VILLE...



ELLE VOUS PRENDRA PEUT-ÊTRE
SI VOUS POUVEZ PAYER.

C'ÉTAIT PAS TRÈS LOIN, LA FERME DE MME KAWKA.



D'ACCORD
M. SPIEGELMAN,
VOUS POUVEZ VOUS
INSTALLER DANS
MON ÉTABLE.

ON VIENDRA
LE SOIR, TARD.



MAIS SOUVENEZ-VOUS, SI ON VOUS
TROUVE, JE NE VOUS CONNAIS PAS!...
VOUS DIREZ QUE LA PORTE ÉTAIT OUVER-
TE ET QUE VOUS ÉTES ENTRÉS.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS,
ON VA PAS VOUS TRAHIR!



IL FAIT PRESQUE JOUR. MME KAWKA VA VENIR TRAIRE SA VACHE ET ELLE T'APPORTERA DU CAFÉ.

OÙ TU VAS ?

RUE DEKERTA

NE ME LAISSE PAS SEULE. JE SUIS TERRIFIÉE QUAND TU N'ES PAS LÀ.

ALORS ON A ÉTÉ HABITER AVEC LA VACHE DE MME KAWKA

T'INQUIÈTE PAS, ANJA, ÇA IRA. SI JE NE SORTAIS PAS, ON N'AURAIT RIEN À MANGER ... ON N'AURAIT MÊME PAS CETTE LACHETTE!...

ET IL FAUT QUE JE NOUS TROUVE UNE PLACE PLUS CHAUDE POUR L'HIVER ... SI POSSIBLE EN DEHORS DE SOSNOWIEC...

4-4A V-VA ALLER. REVIENTS VITE.

SOUVENT LE TRAMWAY J'AI PRIS POUR ALLER À LA VILLE.



IL Y AVAIT 2 WAGONS, UN POUR LES ALLEMANDS ET LES OFFICIELS, L'AUTRE QUE POUR LES POLONAIS.

TOUJOURS DANS CELUI DES OFFICIELS J'AI ÉTÉ DIRECTEMENT.



LES ALLEMANDS FAISAIENT PAS ATTENTION À MOI... LES POLONAIS, ILS FLAIRAIENT UN JUIF POLONAIS QUI ENTRAIT.

AV MARCHÉ NOIR, PLUSIEURS FOIS, J'AI VU UNE FEMME GENTILLE. ON EST DEVENUS UN PEU AMIS.



LE LENDEMAIN SOIR AVEC SON FILS DE 7 ANS ELLE EST VENUE À LA FERME DE MME KAWKA..



UN PEU PLUS CONFORTABLES ON A ÉTÉ LÀ...ON A EU DÙ S'ASSEoir



À L'ÉCOLE, LE GARÇON TRÈS MAUVAIS IL ÉTAIT EN ALLEMAND. ALORS ANJA L'A AIDÉ.



MAIS TOUT ÉTAIT PAS PARFAIT LÀ ... C'ÉTAIT TRÈS PETIT ET C'ÉTAIT AU REZ-DE-CHAUSSEE.



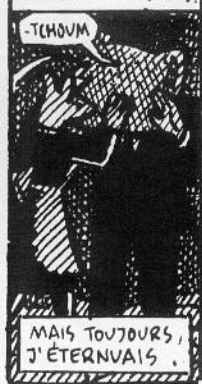
SI QUELQU'UN VENAIT, VITE IL FALLAIT SE CACHER.



MAIS J'ÉTAIS ALLERGI-
QUE À QUELQUE CHOSE
DANS LE PLACARD ...



OU PEUT-ÊTRE
C'ÉTAIT UN RHUME,
JE ME SOUVIENS PLUS.



MAIS QUAND MÊME TOUT A ÉTÉ BIEN JUSQU'À UN SAMEDI, MME MOTONOWA EST REVENUE BIEN VITE DU MARCHÉ NOIR.



ILS PEUVENT VENIR FOUILLER ICI À TOUT MOMENT ! VOUS DEVEZ PARTIR !



JE N'EN SAIS RIEN, MAIS VOUS DEVEZ PARTIR TOUT DE SUITE !



Y'A QU'À MARCHER VERS SOS-
NOWIEC - AU MOINS ON SERA
DANS UN ENDROIT CONNU.



ANJA AVAIT SI
PEUR QU'ELLE
TREMBLAIT.

RESTE CALME, FAIS COMME SI ON SE
PROMENAIT... ET PARLE ALLEMAND.



B-BESUCHEN WIR
DOCH FRAUKAWKA.

GUTE IDEE.

VLADK, ON
NOUS SUIT.



MAIS SI ON TOURNAIT,
ILS TOURNAIENT AUSSI.



J'AVAIS RAISON, ILS S'INTÉRES-
SAIENT PAS DU TOUT À NOUS.



C'EST TROP DANGEREUX DE
RESTER TOUTE LA NUIT DANS
LA RUE... ON PEUT SE CA-
CHER DANS CE CHANTIER.



IL Y AVAIT UNE FONDATION
TRÈS PROFONDE...



ET LÀ, DANS LE FROID, ON
A ATTENDU LE JOUR.

IL A COMMENCÉ À FAIRE JOUR...



PLUS TARD, MME KAWKA EST VENUE



ELE A EMMENÉ ANJA À L'INTÉRIEUR ET M'A APPORTÉ À MANGER... MOI, J'ÉTAIS SI FORT QUE TOUTE LA NUIT DANS LA NEIGE JE POUVAIS RESTER.





LE LENDemain J'AI ÉTÉ ACHETER À MANGER RUE DEKERTA.



SEULEMENT UN PEU APRÈS QU'ON Y EST RETOURNÉS.



ALORS, LE JOUR ET LA NUIT, ON EST RESTÉS DANS CE CAGIBI..



LA NUIT, ON POUVAIT BOUGER UN PEU... MAIS AUTRE CHOSE IL Y AVAIT...



MAIS APRÈS, MME MOTONOWA A ARRÊTÉ DE VENIR.

ÇA FAIT 3 JOURS QU'ELLE N'A PAS APporté À MANGER.

TIENS... PRENDS UN AUTRE BONBON...

IL ME RESTAIT DES BONBONS QUE J'AVAIS "ORGANISÉS" RUE DEKERTA. RIEN D'AUTRE.

RIEN ON AVAIT POUR SE LAVÉ, ALORS ANJA, ELLE A EU UNE TERRIBLE IRRITATION SUR LA PEAU.

JE NE SAIS PAS CE QUI EST PIRE : LA FAIM OU LA DÉMANGEAISON.

TE GRATTE PAS ! ÇA ... CHH!

FLAT
LA PORTE.

DÉSOLÉE, JE N'AI PAS PU VENIR PLUS TÔT ... MON MARI A DES SOUPÇONS.

IL M'A DEMANDÉ POURQUOI J'ALLAIS SI SOUVENT À LA CAVE .ET MÊME SI JE CACHAIS DES JUIFS ! IL PLAISANTAIT MAIS QUAND MÊME...

TOUT VA BIEN ?

IL Y A DES RATS, DES RATS ENORMES ! ILS SONT HORRIBLES.

OUI, MAIS LES RATS, C'EST MIEUX QUE LA GESTAPO ... AU MOINS LES RATS NE VONT PAS VOUS TUER !

MM..MM.

ET ELLE AVAIT RAISON. MÊME DE CETTE SITUATION ON ÉTAIT CONTENTS.

APRÈS LES DIX JOURS, SON MARI EST PARTI ET ON EST REMONTÉS.

C'EST BON D'ÊTRE À LA MAISON". HEIN, VLADEK ?

C'EST BEAUCOUP MIEUX QUE LA CAVE.

MAIS J'ÉTAIS PAS TRANQUILLE ICI, TROP D'OCCASIONS IL Y AVAIT POUR QU'ON NOUS TROUVE. JE PRÉFÉRAIS MIEUX ALLER EN HONGRIE.

ALORS QUAND JEUDI EST ARRIVÉ, J'AI ÉTÉ PRENDRE LE TRAM-
WAY POUR ALLER VOIR MME KAWKA À SOSNOWIEC.



ILS ONT COURU CHEZ EUX EN MURLANT...



LES MÈRES TOUJOURS
ELLES DISAIENT: "AT-
TENTION! UN JUIF VA
VOUS ATTRAPER ET
VOUS MANGER!"
ÇA ELLES APPRENAIENT
À LEURS ENFANTS.



J'AI ÉTÉ VERS ELLES...



ALORS, JE M'EN SUIS BIEN SORTI...



QUAND JE SUIS ARRIVÉ CHEZ MME KAWKA, LES PASSEURS ÉTAIENT DANS LA CUISINE ...



TOUJOURS DES PÂTISSERIES ON ACHETAIT LÀ-BAS. C'ÉTAIT UN HOMME TRÈS RICHE À SOSNOWIEC.

QUAND IL Y AVAIT LE GHETTO, ABRAHAM ÉTAIT UN MEMBRE IMPORTANT DU CONSEIL JUIF.



LES PASSEURS ONT EXPLIQUÉ LEUR PLAN ...

ON A PARLÉ EN YIDDISH POUR QUE LES POLONAIS COMPRENNENT PAS.



MAIS À CHAQUE FOIS J'AI PARLÉ AVEC ANTA DE ÇA...



MILOCH, À SRODULA, IL M'AVAIT AIDÉ. PEUT-ÊTRE
MAINTENANT, S'IL AVAIT BESOIN, JE POUVAIS L'AIDER.

MILOCH ET SA FAMILLE ÉTAIENT CACHÉS PAR LA CONCIERGE DE LA MAISON OÙ IL ÉTAIT PROPRIÉTAIRE AVANT, MAIS MON DIEU C'ÉTAIT QUE LE QUE J'IMAGINAI



J'AI ÉTÉ AVEC LE TRAMWAY VOIR LA CONCIERGE

BONJOUR, JE SUIS LE COUSIN DE MILOCH, VLADEK.

OUI, IL M'A DIT QUE VOUS VIENDRIEZ PEUT-ÊTRE



J'AI DU MONDE, JE NE PEUX PAS VOUS MENER À MILOCH JUSQU'À CE QU'ILS PARTENT.



MESSIEURS, VOICI MON COUSIN, VLADEK.

EH "COUSIN", PRENDS UN VERRE!



ALORS, ON A PARLÉ ET ILS ONT CRU QUE J'ÉTAIS SON COUSIN.

IL N'Y A PRESQUE PLUS DE VODKA. APPORTES-EN ENCORE, MEINKA.

IL N'Y EN A PLUS.



BAH! ELLE CACHE SA VODKA!

COMME ELLE CACHE DES JUIFS DANS SA COUR!



LA CONCIERGE ET MOI, NOTRE SANG S'EST GLACÉ DE PEUR...

SI TU NE METS PAS UNE AUTRE BOUTEILLE SUR LA TABLE TOUT DE SUITE, ON VA DIRE À LA GESTAPO QUE TU CACHES DES JUIFS!!

O. DU CALME LES GARS.



VOILÀ QUELQUES MARKS, MEINKA. DESCENDS ET ACHÈTE UNE AUTRE BOUTEILLE POUR NOS AMIS.

ÇA C'EST UN MEL HIC!



EN 15 MINUTES ELLE EST REVENUE AVEC UNE BOUTEILLE ET ILS ONT ÉTÉ CONTENTS.

TU VOIS? TON COUSIN SAIT COMMENT RÉGALER LES INVITÉS! À VOTRE SANTÉ!



ON A BU ET ON A FAIT QUE BOIRE JUSQU'À MINUIT. À LA FIN, ILS SONT PARTIS.



LES CONDITIONS DÙ MILOCH VIVAIT-TU POURRAIS PAS CROIRE!



DANS LE TROU AUX ORDURES, ICI ON AVAIT SÉPARÉ UNE TOUTE PETITE PLACE, PEUT-ÊTRE 1M.50 PAR 2 M.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, JE SUIS RETOURNÉ VOIR LES PASSEURS. MANDELBAUM ÉTAIT LÀ AUSSI.



ELLE ÉTAIT EN YIDDISH ET ELLE ÉTAIT VRAIMENT SIGNÉE PAR ABRAHAM, ALORS ON A TOUT DE SUITE ÉTÉ D'ACCORD POUR PARTIR.

MAIS ANJA ELLE VOULAIT PAS QU'ON Y AILLE...



S'IL TE PLAÎT, VLADEK, RENONCE!

MAIS TOUT EST ARRANGÉ. J'AI MÊME DONNÉ LA MOITIÉ DE L'ARGENT!



NON! NON! NON! IL Y A UN PIÈGE LÀ-DEDANS!

SOIS RAISONNABLE. J'AI VU LA LETTRE D'ABRAHAM DE MES PROPRES YEUX!



Q-QU'EST-CE QU'ELLE DISAIT?

"CHERS ONCLE ET TANTE, TOUT EST FORMIDABLE ICI. JE SUIS ARRIVÉ SAIN ET SAUF, JE SUIS LIBRE ET HEUREUX, NE PERDEZ PAS UNE MINUTE. REJOIGNEZ-MOI DÈS QUE VOUS POUVEZ. VOTRE NEVEU ABRAHAM."



J-JE NE SAIS PAS...

ON PART APRÈS DEMAIN DE LA GARE DE KATOWICE.

ET À LA FIN, JE L'AI CONVAINCUE.

ALORS JE SUIS RETOURNÉ VOIR MILOCH DANS SA NOUVELLE-BUNKER ET JE LUI AI EXPLIQUÉ COMMENT ALLER À SZOPIENICE ET SE CACHER...



ET TU SAIS, MILOCH, SA FEMME ET LEUR FILS, ILS ONT SURVECU À TOUTE LA GUERRE... À ATTENDRE LÀ BAS... AVEC MME MOTONOWA...

MAIS POUR ANJA ET MOI, UN AUTRE DESTIN NOUS ATTENDAIT...



ON EST ARRIVÉS SANS PROBLÈME PAR LE TRAMWAY À NOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LES MANDELBAUM ET LES PASSEURS.

TOUT EST ARRANGÉ. VOILÀ VOS BILUETS!



J'AVAIS UN PETIT SAC POUR LE VOYAGE. QUAND ILS M'ONT MIS EN PRISON, PARTOUT ILS ONT REGARDÉ.



QU'EST-CE QUE C'EST ? DU CIRAGE ?

OUI, J'AIME AVOIR L'AIR SOIGNÉ !

AVEC UNE CUEILLÈRE IL A ENLEVÉ, PETIT À PETIT, TOUT LE CIRAGE.



BIEN, BIEN ! UNE MONTRE EN OR. LES JUIFS, VOUS AVEZ TOUJOURS DE L'OR !

JE L'AVAIS CACHÉE LÀ DANS DU PAPIER ARGENT. MON DERNIER TRÉSOR C'ÉTAIT.

C'ÉTAIT CETTE MONTRE, MON BEAU-PÈRE M'AVAIT DONNÉE QUAND JE ME SUIS MARIÉ AVEC ANJA.



BON, ENFIN... ILS L'ONT PRISE ET M'ONT JETÉ DANS UNE CELLULE AVEC MANDELBAUM...



ATTENDS ! ET QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ À ABRAHAM ?

QUI ?

AH, LE NEVEU DE MANDELBAUM, OUI. COMME NOUS IL A FINI DANS UN CAMP DE CONCENTRATION.

MAIS...

OUI. JE VAIS TE DIRE COMMENT ÇA A ÉTÉ AVEC LUI - MAIS LÀ JE TE RACONTE DANS LA PRISON...



ON AVAIT TRÈS PEU À MANGER - PEUT-ÊTRE DE LA SOUPE UNE FOIS PAR JOUR - ET RIEN À FAIRE.



POURQUOI ILS NOUS FONT PAS TRAVAILLER COMME VOUS ?

ÇA VEUT DIRE QUE VOUS RESTEREZ PAS LONGTEMPS...



...PLUS DU MOINS CHAQUE SEMAINE, UN CAMION EM-MÈNE DES PRISONNIERS.

EXCUSEZ-MOI, EST-CE QUE QUELQU'UN PARLE ALLEMAND ?

MA FAMILLE M'A ENVOYÉ UN COLIS DE NOURRITURE. SI JE RÉPONDS, ILS M'EN ENVERRONT UN AUTRE, MAIS IL FAUT ÉCRIRE EN ALLEMAND.



JE SAVAIS BIEN ÉCRIRE EN ALLEMAND... ALORS J'AI ÉCRIT...

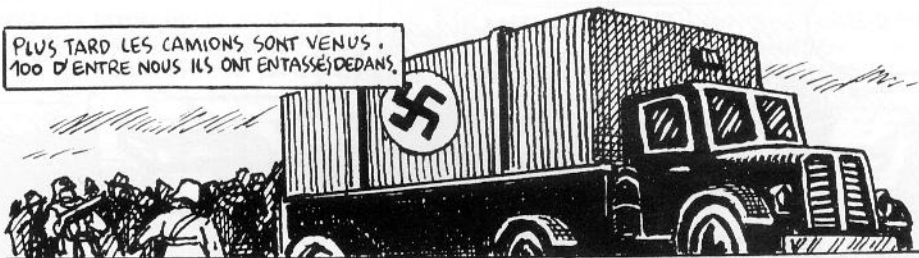
TRÈS VITE, À NOUVEAU, IL A EU UN COLIS...



T'AS FAIT DU BON BOULOT ! PRENDS TOUT CE QUE TU PEUX POUR TOI ET TON AMI !

IL Y AVAIT DES ŒUFS... MÊME DU CHOCOLAT... J'AVAIS VRAIMENT DE LA CHANCE D'AVOIR DES CHOSSES PAREILLES.

PLUS TARD LES CAMIONS SONT VENUS.
100 D'ENTRE NOUS ILS ONT ENTASSÉS DEDANS.



ENCORE UNE FOIS ON A ÉTÉ ENSEMBLE ANJA ET MOI.

CHÉRIE, J'AI UN CA-
DEAU POUR TOI...

DES OEUFS?! DU
GÂTEAU? COMMENT?



CE QUE J'AI EU EN ÉCRIVANT
LA LETTRE, IL ME RESTAIT.

NON.. GARDE-LE... JE N'AI PAS FAIM.

PRENDS AU
MOINS LA
MOITIÉ POUR
PLUS TARD.



ON EST ARRIVÉS A OSWIECIM... LÀ, AVANT
LA GUERRE, JE VENDAIS DES TISSUS.

ET LÀ, DANS LE CAMP DE CONCENTRATION
AUSCHWITZ, ON EST ARRIVÉS. ET ON SAVAIT
QUE DE LÀ, ON SORTIRAIT PLUS JAMAIS...

ARDENNES WHIT FRET



ON SAVAIT CE QUI SE PASSAIT - QU'ILS ALLAIENT
NOUS GAZER ET NOUS JETER DANS LES FOUR -
C'ÉTAIT EN 1944... TOUT ON SAVAIT. ET ON ÉTAIT LÀ.





Edition exclusivement réservée aux adhérents du Club
Le Grand Livre du Mois
15 rue des Sablons
75116 Paris



EGALEMENT DISPONIBLE :

Maus : Un Survivant Raconte

volume II :

Et c'est là que mes ennuis ont commencé.
(De Mauschwitz aux Catskill et au-delà)



art spiegelman



« **M**aus réussit ce paradoxe d'être à la fois une bédé fortiche et un chef-d'œuvre littéraire. Et si *Maus* nous émeut, c'est grâce à ce dépouillement absolu, ce dessin janséniste pour évoquer le comble de l'abomination, de la désolation. »

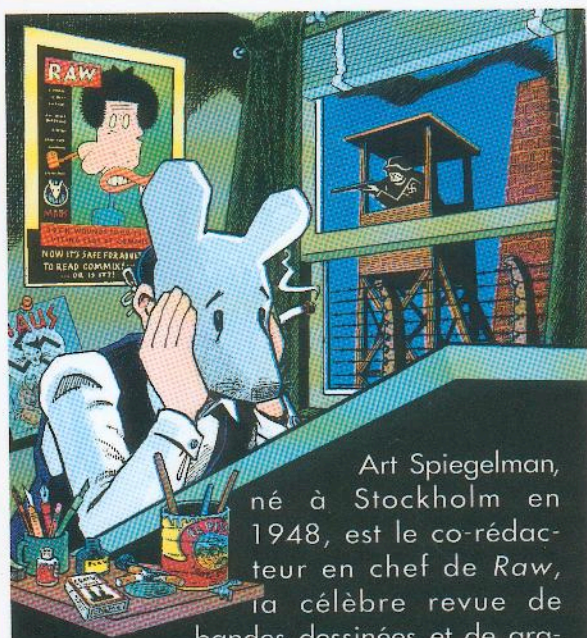
— *Fluide Glacial*

« *Maus*, c'est l'histoire du voyage au bout de la nuit d'un juif polonais, le génocide à la première personne. »

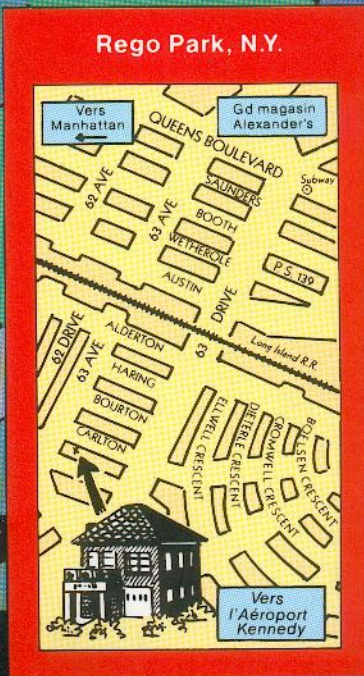
— *Télérama*

« Une épopée en miniature »

— *Le New York Times*



Art Spiegelman, né à Stockholm en 1948, est le co-rédacteur en chef de *Raw*, la célèbre revue de bandes dessinées et de graphisme d'avant-garde. Son travail est paru notamment dans le *New York Times*, *Playboy*, le *Village Voice*... Ses dessins ont été exposés au Museum of Modern Art ainsi que dans des galeries américaines et européennes. *Maus* lui a valu, entre autres distinctions, une bourse Guggenheim, une nomination au National Book Circle Award et, en 1992, un prix Pulitzer.

— *La Quinzaine littéraire*

Maus raconte la vie de Vladek Spiegelman, rescapé juif des camps nazis, et de son fils, auteur de bandes dessinées, qui cherche un terrain de réconciliation avec son père, sa terrifiante histoire et l'Histoire. Des portes d'Auschwitz aux trottoirs de New York se déroule, en deux temps (les années 30 et les années 70) le récit d'une double survie : celle du père, mais aussi celle du fils, qui se débat pour survivre au survivant. Ici, les Nazis sont des chats et les Juifs des souris. Oubliez vos préjugés : ces souris-là ont plus à voir avec Kafka ou Orwell qu'avec Tom et Jerry. Ceci est de la vraie littérature.

